

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2022

Édition Les Chamberannes / N°60 / Journal des Eglises réformées romandes



Diversité et engagements,
les moteurs du christianisme ?

5

ACTUALITÉ

Le secret de
l'aumônier en
danger

7

SOLIDARITÉ

L'aide humanitaire
des Eglises est-elle
néocoloniale ?

23

CULTURE

Un festival par
et pour les jeunes

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les aumôniers bientôt sur écoute ?

6

Les familles sont sous pression

7

Le néocolonialisme
imprègne-t-il les œuvres ?

8

RENCONTRE

Azza Karam, secrétaire générale
de Religions for Peace

10

DOSSIER REPORTAGE À L'ONU DES CHRÉTIENS

12

Comment trouver
le consensus à 350 ?

14

Les engagements de Karlsruhe

16

La sexualité, thème de crispations

17

Emotions et sensations

18

Page enfants : La dispute

19

THÉOLOGIE

Se former à la liberté de croyance

20

L'amour au centre de la théologie
de Bernard de Clairvaux

21

Trouver un moyen d'échapper
à la destruction

22

CULTURE

Comment construire
une célébration multiculturelle

23

Rendez-vous des plus jeunes
à Neuchâtel

25

VOTRE RÉGION

25

Découvrir le théâtre ukrainien

29

A quoi ça sert, le KT ?

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Désamorcer le harcèlement entre jeunes

SOCIÉTÉ Santé bernoise propose des formations pour mieux comprendre le harcèlement entre jeunes et le prévenir. Un module spécifique destiné aux professionnels des paroisses aura lieu en novembre. Il permettra d'approfondir la question et de donner des pistes pour appréhender le sujet. En effet, les jeunes qui font le catéchisme se retrouvent dans un espace particulier où ils peuvent peut-être se confier plus facilement. ▀

Ma 22 novembre, 8h30-12h30, Maison St-Paul, Bienne.

Plus d'infos : www.refbejuso.ch/fr/formation.

GENÈVE

Un site internet pour visibiliser les femmes

ÉGALITÉ Un collectif de femmes et d'hommes de l'EPG, regrettant « une sous-représentation persistante », a souhaité rendre visibles des femmes ayant compté dans l'histoire du protestantisme. C'est ainsi que le site internet femmesdefoi.ch est né au printemps dernier. Une trentaine de portraits y figurent déjà. Le collectif espère entraîner dans ce projet des personnes d'autres traditions religieuses afin qu'elles aussi puissent effectuer ce travail de mémoire et de visibilisation de femmes d'autres familles spirituelles. ▀

NEUCHÂTEL

L'Iran à l'honneur : P'tit Festival des films du Sud

DÉCOUVERTE Un reflet de la société iranienne sera présenté au Val-de-Ruz au travers de cinq films, fin octobre. Une manière de mieux comprendre la complexité d'un pays où la liberté d'expression reste problématique. Le choix des films s'est avéré assez ardu, de nombreuses productions n'étant pas disponibles en Suisse ou uniquement en version originale. La programmation fait toutefois une place de choix à des films engagés politiquement et d'une grande qualité esthétique. ▀

Ve 28, sa 29 et di 30 octobre, salle de spectacle, Fontainemelon.

Plus d'infos : www.eren.ch/vdr.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

Découvrez la cathédrale Saint-Pierre autrement. Des visites à la lampe de poche sont organisées régulièrement. Les prochaines auront lieu **les jeudis 27 octobre et 3 novembre, à 18h**, ainsi qu'une spéciale enfant **le 26 octobre, à 17h30**. Inscription obligatoire. **www.cathedrale-geneve.ch**.

NEUCHÂTEL

Les 5 et 6 novembre, les 15-25 ans de toute la Suisse romande sont attendus pour un festival par et pour les jeunes. Des bénévoles sont également recherchés. Voir page 23 ou sur **www.batement.ch**.

VAUD

Le samedi 26 novembre à Yverdon-les-Bains, une journée festive marquera les 75 ans de Femmes protestantes de Suisse. Une rétrospective et une table ronde avec des chercheuses sont au programme. Plus d'infos sur **www.efs.ch**. ▀

SHOOT DE SPIRITUALITÉ



Une partie de la rédaction de *Réformés* a séjourné à Karlsruhe, début septembre, pour couvrir la 11^e assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, sorte d'ONU du christianisme.

350 Eglises s'y sont donné rendez-vous, soit 4000 chrétiennes et chrétiens en discussion intense.

Chaque journée était une course. Quinze ateliers en même temps, des conférences sur des thèmes passionnants avec des acteurs directement impliqués dans des programmes et des actions de terrain. Des plénières chargées de symboles, des nuits de négociations, des bruits de coulisses, un contre-sommet, des manifestations, des repas animés...

Au milieu de ces turbulences, un point fixe nous a reliés : les trente minutes d'office chaque matin. Des célébrations lumineuses, œcuméniques et interculturelles, alliant recherche de beauté et profond respect envers les traditions impliquées (voir p. 22).

Les chrétiens sont divisés, leur diversité est impressionnante et ils partagent autant de combats communs que de conflits et de déchirures profondes. Pourtant, commencer chaque journée par un temps de spiritualité commun pose différemment le cadre de chaque discussion. Prier ensemble rend impossible de ne voir en l'autre qu'un ou une adversaire, de raisonner de manière simpliste, ou de lui coller des étiquettes. S'installe comme un impératif implicite à la compréhension, au dépassement des préjugés. Pas de quoi faire des participants des enfants de chœur, mais plutôt un encouragement à s'identifier à l'autre.

Vivre ce qui nous relie n'empêche pas de penser ce qui nous divise.

▀ Joël Burri et Camille Andres

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (**joel.burri@reformes.ch**)

Journalistes **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, **camille.andres@reformes.ch**), Nathalie Ogi (VD, **nathalie.ogi@reformes.ch**), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, **nicolas.meyer@reformes.ch**), Khadija Froidevaux (BE-JU, **khadija.froidevaux@reformes.ch**), Anne Buloz (GE, **anne.buloz@reformes.ch**), Matthias Wirz (**matthias.wirz@mediaspro.ch**)

Informaticien Yves Bresson (**yves.bresson@reformes.ch**) **Internet** Katie Mital (**katie.mital@mediaspro.ch**) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (**sonia.zanou@mediaspro.ch**)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (**accueil@reformes.ch**) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (**compta@reformes.ch**) **Publicité** **pub@reformes.ch**

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 31 octobre au 27 novembre 2022 **Graphisme** LL G & DA **Une** COE/Paul Jeffrey **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Protestantisme rime avec individualisme

AUTORITÉ « Ma conscience est captive de la Parole de Dieu. » Depuis le mot définitif de Luther, en 1521, la liberté de conscience individuelle s'érige en norme supérieure pour la Réforme. Aucune autorité ecclésiale ou communautaire ne peut la surpasser. A tel point qu'au siècle suivant Boileau ironise : « Tout protestant est pape une Bible à la main. »

L'individualisme serait-il donc une marque de fabrique du protestantisme ? « A priori, la Réforme s'inscrit dans une période historique où la place de l'individu se développe dans les sociétés », tempère Emma Van Dorp, doctorante en théologie à l'Université de Genève. Les réformateurs sont donc redevables au contexte qui les environne.

Racines théologiques

Il n'en reste pas moins que cette place primordiale accordée à l'individu dans le protestantisme a des racines théologiques. Si la Parole de Dieu constitue la seule autorité pour ma foi, il est de ma responsabilité individuelle de l'interpréter. Chaque croyant·e est guidé·e dans cette tâche par le « témoignage intérieur du Saint-Esprit », théorise Calvin.

Mais « la foi individuelle ne peut exister qu'au service de la foi communautaire », remarque Emma Van Dorp, dont c'est précisément l'objet de la recherche doctorale. La Confession de foi helvétique postérieure, rédigée en 1562 par le réformateur zurichois Bullinger, l'illustre par exemple : elle s'appuie sur cette théologie de la conscience individuelle pour normer la croyance de toute une Eglise.

Et cette responsabilité individuelle des chrétiens se traduit alors en service pour le monde, notamment dans le domaine social. « Si la grâce du salut qui m'est faite à moi est aussi pour toutes et tous, je ne peux que vouloir la partager », commente la doctorante.

▲ Matthias Wirz

BLOGS

C'est par un billet proposé sur www.reformes.ch/blogs que le pasteur Pierre Farron réagit au dernier dossier du magazine consacré à la précarisation du travail. La rédaction vous en propose un extrait

Dimension spirituelle du travail

RÉACTION [...] La précarité grandissante du travail devrait nous pousser à nous interroger sur ses causes. Il serait peu lucide de les considérer comme extérieures à nous, comme si nous étions de simples victimes d'un destin injuste. Comme l'a montré Jean-Claude Guillebaud, notamment dans son ouvrage *La force de conviction*, nous nous sommes inclinés jusqu'à terre devant une divinisation du Marché qui dégrade aussi bien l'être humain que l'environnement.

La crise a, en effet, une dimension spirituelle qui a plusieurs aspects, notamment éthiques : pour que le travail soit bien vécu, il faut un socle éthique accepté par ses différents acteurs. Sans cela, il devient un terrain où la seule loi qui règne est celle du plus fort. Ce socle éthique va de pair avec une recherche du bien commun qui, dans notre société, devra être défini dans un dialogue respectueux entre personnes de traditions religieuses diverses. Dans ce dialogue, nous n'avons pas de monopole, comme chrétiens, mais nous avons une contribution essentielle à apporter.

Ethique et bien commun renvoient à une dimension spirituelle, malheureusement guère présente dans le dossier de *Réformés*. Comme souvent dans le monde protestant, on reste ici prisonnier d'un clivage entre la semaine et le dimanche (* Voir mon livre *Dis pourquoi tu travailles ?* Ed. Ouverture 2012, pp. 11-19). Un tel clivage n'est pas sans conséquences : il signifie, concrètement, que Celui que nous appelons le Seigneur... n'a rien à dire sur une part essentielle de notre existence.

Nous avons à prendre au sérieux l'Incarnation, le fait que « la Parole a été faite chair » (Jean 1 : 14) : en Jésus, Dieu nous a rejoints dans toutes les dimensions de nos vies, y compris le travail et ses souffrances. A Pâques, le Christ, le Crucifié-Ressuscité, nous a montré que, contrairement à toutes les apparences, la Vie est plus forte que la mort. C'est une formidable source d'espérance pour nous qui vivons dans un monde de destructions et de violences, y compris dans le monde du travail! ▲

Le texte complet est à découvrir sur www.reformes.ch/blog

Fascinante Apocalypse

DES IMAGES À ENTENDRE



Étudier la Bible 2022-2023
Fascinante Apocalypse

Aujourd'hui, le mot « Apocalypse » est devenu synonyme de « catastrophe » et de « fin du monde ». Pourtant, ce mot est avant tout le titre du dernier livre de la Bible chrétienne. Alors quoi ? La Bible se terminerait-elle ainsi sur une image pessimiste et tragique de notre terre vouée à la destruction ? Notre Dieu n'aurait-il rien de mieux à nous offrir pour conclure le livre censé nous transmettre sa Parole que ce final « apocalyptique » tout droit sorti d'un film-catastrophe hollywoodien ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Fbg de l'Hôpital 24, CH-2000 Neuchâtel
+41 32 853 51 91, cbc@protestant-formation.ch www.etudierlabible.ch

Le secret de l'aumônerie menacé par le Renseignement

Le Conseil fédéral souhaite réviser la loi sur le renseignement. L'une des modifications a suscité l'inquiétude de l'Eglise réformée. Celle-ci craint une perturbation de la relation de confiance entre les aumôniers et leurs prestataires.

POLITIQUE A l'heure actuelle, tout ce qui est confié à un aumônier est protégé par le secret professionnel, comme c'est également le cas dans le milieu médical. Les aumôniers ne peuvent ainsi pas être mis sur écoute. Une proposition du Conseil fédéral pourrait pourtant changer cela, s'est alarmée l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Dans le cadre de la révision de la loi fédérale sur le renseignement, le Conseil fédéral a en effet proposé de supprimer un alinéa de l'article 28. Celui-ci stipule que le service de renseignement ne peut pas effectuer de mesures de surveillance soumises à autorisation sur des personnes tenues au secret professionnel. Concrètement, cela signifie par exemple que le service de renseignement ne peut pas mettre sur écoute des avocats, des médecins ou des aumôniers – à l'exception du cas où ces personnes feraient elles-mêmes l'objet d'une enquête.

Dans une prise de position, l'EERS s'oppose fermement à la suppression de l'article en question et argumente pour que le secret de l'aumônerie reste protégé. « L'aumônerie repose essentiellement sur la confiance, elle ne peut fonctionner » que si les personnes en quête d'aide

peuvent compter sur le fait que l'entretien se déroule dans un cadre protégé et ne sorte de ce cadre qu'avec leur accord », formule le Conseil de l'EERS (Exécutif).

L'EERS exprime notamment des doutes quant aux questions de « la cohérence des droits fondamentaux et des droits de l'homme, de la proportionnalité et des conséquences sociales attendues ». Concrètement, la fâtière des Eglises réformées craint qu'un assouplissement du secret professionnel ne nuise à la relation de confiance entre les aumôniers et leurs prestataires. « Le secret de l'aumônerie est un élément clé de l'accompagnement spirituel », stipule-t-elle encore dans cette déclaration.

Des abus et des droits

D'une manière générale, l'EERS exhorte à ne pas affaiblir la protection des droits fondamentaux. La collecte légale d'informations par les services de renseignement constitue d'ailleurs également à ses yeux une violation des droits fondamentaux. « Le service de renseignement évolue ici dans une zone grise », explique David Zaugg, chargé des affaires publiques et de la migration à l'EERS. En effet, lorsqu'une personne est mise sur écoute, le service de renseignement restreint de fait son droit fondamental au respect de sa vie privée. « Ces restrictions peuvent parfois être nécessaires du point de vue de l'Etat en ce qui concerne la sécurité publique, c'est pourquoi elles ont besoin de limites restrictives par une loi forte. Et elles doivent être proportionnées et objectivement bien justifiées », insiste-t-il.

Or, selon l'EERS, c'est au niveau de la

justification que le bât blesse. Le Conseil fédéral fait valoir que les détenteurs du secret professionnel pourraient abuser de leur privilège pour cacher quelque chose. Une hypothèse qui ne justifie pas encore la suppression de cette protection, argumente l'EERS, précisant qu'il faudrait plutôt lutter contre l'abus en lui-même. Et de conclure qu'il incombe au droit de lutter contre les abus et non aux abus d'annuler le droit.

Une société insécurisée

Les partisans d'une extension des pouvoirs du service de renseignement invoquent également l'élément sécuritaire : davantage d'informations pourraient par exemple empêcher des attentats terroristes. L'EERS s'oppose à cela en disant que même des mesures de renseignement plus fortes ne garantissent pas la sécurité. Et d'attirer l'attention sur le prix de cette sécurité promise : « L'abandon de la protection particulière pour les groupes professionnels soumis au secret professionnel [...] favorise une attitude de suspicion générale du côté de l'Etat et de méfiance générale du côté de la population. »

La conséquence n'en serait pas un Etat sûr, mais « une société insécurisée et irritée ». L'Etat pourrait ainsi perdre en légitimité, craint l'Eglise réformée.

La Fédération suisse des avocats, la Fédération des médecins FHM et la Conférence des évêques suisses, entre autres, ont également émis des critiques à l'encontre de la modification prévue dans le cadre de la procédure de consultation, qui prenait fin le 9 septembre.

► **Antonia Moser, Protestinfo/ref.ch**

« L'aumônerie repose essentiellement sur la confiance »

13 et 20 novembre 2022

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés.

SOYONS SOLIDAIRES!

www.persecution.ch

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Réseau évangélique suisse

Premier maillon de solidarité, les familles sont à la peine

Se prévalant de son expérience de terrain, le CSP dénonce le fait que les familles sont sous pression et ne peuvent plus assumer l'entier des solidarités qui sont attendues d'elles.

ŒUVRES En Suisse, la famille est un lieu de « solidarité naturelle » entre ses membres. Pour les politiques publiques de notre pays « l'Etat ne doit prendre le relais qu'en dernier recours », rappelle dans un communiqué l'association CSP.ch, qui regroupe le Centre social protestant (CSP) de Genève, Vaud, Neuchâtel et Berne-Jura. De par leur expérience de terrain, ces différentes organisations cantonales remarquent toutefois que nombre de familles – y compris de la classe moyenne inférieure – ne parviennent plus à assumer ce rôle de premier maillon de solidarité. Fragilisées par la pandémie, les familles doivent aujourd'hui affronter inflation et pénurie d'énergie, préviennent les CSP.

Violence administrative

« Ce que nous constatons aujourd'hui, c'est que les familles peuvent être confrontées à une forme de violence administrative : les aides ne sont pas adaptées aux familles contemporaines et à leurs problématiques, encore moins face aux évolutions parfois rapides du contexte socio-économique », relève Bastienne Joerchel, présidente de l'association CSP.ch et directrice du CSP Vaud, citée dans le communiqué. CSP.ch pointe également du doigt « la complexité et l'inadéquation » des dispositifs d'aide existants.

L'expérience de terrain des CSP permet de dénoncer un système opaque que les potentiels bénéficiaires ne peuvent comprendre qu'avec l'aide d'un professionnel, incapable de répondre aux situations de crises. Plusieurs assurances sociales ne répondent ainsi pas à la diversité des cas de figure concernant la prise en charge partagée d'un enfant. Quant aux familles nombreuses, elles sont mises en difficulté par le fait que le calcul du minimum vital (montant minimal qui doit être

mis ou laissé à disposition d'une famille en difficulté) se fait selon une échelle dans laquelle les augmentations prévues pour chaque enfant supplémentaire sont inférieures aux coûts réels.

Appel aux dons

En conséquence, à l'occasion de sa campagne annuelle, autour du slogan « la précarité a un visage, la solidarité aussi », CSP.ch adresse les recommandations suivantes aux autorités des différents cantons : « Adapter les subsides d'assurance maladie à l'augmentation annoncée des primes en 2023 ; indexer au plus vite les

forfaits d'entretien à l'évolution du coût de la vie ; introduire des prestations complémentaires destinées aux familles dans les cantons qui n'en disposent pas ; revoir les critères d'octroi des aides pour les adapter ou les compléter en cas de crise individuelle ou conjoncturelle, sur le modèle proportionnel mis en place dans le canton de Vaud pour les subsides à l'assurance maladie ; soutenir en temps de crise la classe moyenne inférieure, dont les revenus se situent juste au-dessus des barèmes d'aide publique, par une aide d'urgence. » ▲

Infos et dons sous www.csp.ch



L'aide humanitaire des Eglise est-elle néocoloniale ?

Une discussion brûlante a eu lieu en marge de l'assemblée du COE à Karlsruhe, dans le « festival off », sur le stand d'Act Alliance, faitière regroupant 137 Eglises et organisations chrétiennes actives dans l'humanitaire, dont l'EPER.



Débat sur le stand d'Act Alliance, à l'assemblée du COE, en septembre 2022.

IMPENSÉ L'aide humanitaire chrétienne, souvent née dans des contextes impérialistes et coloniaux officiellement révolus, est-elle encore imprégnée de cette culture ? Plus qu'un tabou, l'existence de pratiques « néocoloniale » dans les Eglises ou organisations chrétiennes actives dans l'aide humanitaire est un « impensé », ont pointé les participantes à cette discussion très suivie.

Qu'entendre par le terme « néocolonialisme » ?

« C'est le maintien de cadres et de structures qui perpétuent des situations d'inégalité », a détaillé Dionne Gravesande, conseillère pour les relations œcuméniques et la théologie de l'ONG britannique Christian Aid, fondée par les Eglises après la Seconde Guerre mondiale pour accueillir les réfugiés. Il peut s'agir de pratiques de communication de données, de la manière d'élire et de choisir des responsables, ou encore d'un vocabulaire et de méthodes issus d'un contexte spécifiquement occiden-

tal, et ne s'appliquant pas partout.

Souvent, ces cadres n'en ont pas conscience. « Lors du typhon Rai en 2021, qui a ravagé les Philippines (375 morts au moins, 400 000 déplacés), d'où je suis originaire, j'ai vu nombre de partenaires reproduire des comportements et des pratiques problématiques de manière inconsciente, car totalement internalisés », a témoigné Patricia Mungal, membre du Conseil national des Eglises des Philippines. Si ces pratiques existent, elles ne sont évidemment pas répandues partout de la même façon et avec la même intensité. En revanche, elles sont rarement interrogées.

Quelles origines ?

Les racines de cette situation sont bien sûres historiques et demanderaient à être étudiées. Mais le problème principal identifié par tous les participants provient de la manière même dont l'aide humanitaire est en général répartie. « Très souvent, les Eglises partenaires ou bénéficiaires de l'aide sur le plan local

sont dans une situation de dépendance. Elles n'ont pas beaucoup de place pour développer leurs actions, on les dessine presque pour elles à l'étranger », a ainsi déploré Theresa Carino, chercheuse et consultante pour la Fondation d'aide sociale Amity, basée en Chine et créée par des protestants. L'autre souci est le manque d'éducation sur ce sujet.

Quelles solutions ?

Les participantes ont esquissé plusieurs pistes :

- Repenser d'abord les termes d'« aide humanitaire ». Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, cette « aide » a été massive ; pourtant, les indicateurs de développement humain sont en recul. Il est peut-être temps de repenser ces outils ?
- Travailler plus systématiquement de manière interculturelle et interreligieuse.
- Commencer par faire confiance aux communautés qui reçoivent des aides.
- Inclure les bénéficiaires de ces aides, les mettre au centre des processus de décision.
- Entamer des questionnements au sein même des organisations humanitaires.

Act Alliance a ainsi commencé à mettre en place tout un processus interne pour être plus juste. « Nous voulons questionner en quoi notre organisation a pu perpétuer des pratiques liées au racisme ou à la colonisation. Ce travail doit déboucher sur des changements de politiques, de pratiques », a expliqué Rudelmar Bueno de Faria, secrétaire général de l'organisation. Pour le moment, la consultation interne en est à ses débuts, mais à terme les partenaires de l'organisation devront inévitablement se confronter à ces problématiques. **▲ Camille Andres**

Azza Karam, « Les droits humains ne souffrent d'aucune exception »

Les responsables religieux ont un grand pouvoir, mais aussi une grande responsabilité à assumer, avertit la secrétaire générale de Religions for Peace.

ENGAGEMENT Une standing ovation ! C'est ce qu'a suscité son discours de l'assemblée générale du COE. Invitée en tant que secrétaire générale de l'organisation Religions for Peace (RFP, Religions pour la paix), Azza Karam a rappelé aux responsables religieux présents l'importance du pouvoir qui était le leur, elle les a mis face à leurs responsabilités et les a invités à s'engager dans un travail interreligieux qui permettrait de témoigner non seulement en mots, mais aussi en actes que la guerre n'est pas une option !

Acteurs historiques

Cette conviction que les religions peuvent conduire à la paix n'est-elle pourtant pas contredite par l'Histoire ? « La foi est la motivation principale de nombreuses personnes sur la planète et, quand la foi devient un élément de politique, cela peut être dévastateur », reconnaît la chercheuse. « Historiquement, les Eglises ont été très proches de mouvements politiques, rois, reines, empires. Dans le contexte ottoman, l'histoire est la même, mais pour les musulmans. Plus les religions et l'établissement politique sont proches, plus il apparaît normal qu'il y ait des conflits. »

Elle insiste toutefois : « Mais, quand la foi n'est pas politisée, elle peut être et, de fait, elle est la plus ancienne façon de servir la cause de la paix. Nous savons par expérience qu'en matière d'éducation, de santé, de nutrition, d'hygiène, les institutions religieuses sont les prestataires de services historiques. Aujourd'hui, on parle des Nations unies, de l'Union européenne... Mais ces institutions font ce que les religions ont fait depuis des temps immémoriaux. »

Surmonter les blocages

Azza Karam pense aussi que le travail interreligieux permet de passer par-dessus les blocages internes à une culture. « Ayant travaillé sur les questions de la santé reproductive à l'ONU et avec les institutions religieuses, j'ai très vite appris que, si vous soulevez ces questions au sein d'une communauté ou institution religieuse, vous obtenez des tensions multiples. Mais, quand vous les abordez dans une situation multireligieuse, une énergie totalement différente s'installe. Dans ce cas, les mouvements religieux se montrent beaucoup plus miséricordieux, ils ne veulent pas apparaître comme les plus intransigeants, les plus durs, mais comme plus aimants, plus ouverts et plus tolérants. »

Et d'insister : « Cette dynamique très différente fait que les espaces multireligieux sont les lieux où les questions difficiles peuvent être discutées. Cela ne veut pas dire que la discussion ne doit pas avoir lieu au sein de chaque religion... Mais, quand elle conduit à une impasse au sein d'une religion, elle peut être désamorcée en associant d'autres religions. Que ce soient des questions LGBTQI+ ou de santé reproductive... Car elles touchent l'hu-

manité entière. Elles ont toujours une dimension multiculturelle, multireligieuse. »

Droits humains avant tout

Auteure d'une thèse sur l'islam politique, Azza Karam place les droits humains au cœur de ses recherches. « J'ai grandi dans une famille musulmane qui ne faisait pas de différence entre chiïtes et sunnites, et j'ai eu comme nourrice la meilleure amie de ma mère, une copte. J'ai donc toujours eu le sentiment que j'étais destinée à ne pas me concentrer seulement sur une confession, ou religion. J'ai été nourrie au sein de la diversité des croyances. Par ailleurs, quand j'ai étudié les droits humains, qui étaient et qui restent mon inspiration première, j'ai compris qu'ils reprennent des valeurs communes aux différentes religions. Ces valeurs, auxquelles j'adhère en premier lieu, sont rendues possibles par le fait que l'on a tous des valeurs communes. Et ces dernières ont pour source nos différentes traditions religieuses. Je me suis alors intéressée à travailler dans ce domaine. »

« Les droits humains valent pour chacune et chacun, à tout moment, et cela ne souffre d'aucune exception », souligne Azza Karam. « Au début de ma carrière, j'ai été stagiaire dans une ONG. Une femme est venue y demander une aide juridique pour son fils islamiste, à un moment où le gouvernement égyptien prenait des mesures assez radicales contre l'islamisme. Certains des avocats expérimentés et laïques considéraient que ce n'était pas un combat à mener pour l'organisation... Ils ont refusé de l'aider, et je l'ai ressenti comme une profonde injustice. Ce sont les droits humains de tous, valables à tout moment. Cela a été un moment très formateur pour moi : j'ai compris que même le monde des droits humains peut nécessiter des ajustements en faveur des principes qu'il est censé défendre. » ■ Joël Burri



« Religions for Peace »

Basée à New York, l'organisation Religions for Peace (Religions pour la paix) a des antennes sur les différents continents. Différentes croyances y sont représentées au travers de délégués ou de responsables, dans le but de mettre en place des collaborations interreligieuses tant à l'échelle mondiale qu'à l'échelle régionale pour promouvoir la paix, la justice sociale, la lutte contre la pauvreté et en faveur de la planète. Le mouvement a un statut consultatif auprès de plusieurs organes des Nations unies (Unicef, Unesco, Ecosoc). www.rfp.org (en anglais)

Agir comme croyants

« Je crois sincèrement que la résurrection du Christ est un symbole de ces moments où nous nous unissons pour nous venir en aide les uns les autres, quels que soient nos genres, nos confessions, nos nationalités, nos pays. Mais, pour y arriver, nous avons une obligation morale et politique de ne pas nous laisser instrumentaliser par les personnalités et les mouvements politiques. Nous avons l'obligation morale d'être la conscience des milieux politiques. »

> Retrouvez la traduction complète de ce discours sur www.reformes.ch/akaram

Photo: Max Idje

Œcuménisme

Au cours de l'Histoire, le christianisme a connu différents épisodes ayant conduit à la constitution des différentes Eglises. Cet état de fait est remis en cause dès la fin du XIX^e, notamment dans des mouvements étudiants ou missionnaires. L'œcuménisme désigne dès lors un mouvement interconfessionnel qui appelle les différentes dénominations chrétiennes à s'engager dans des actions communes afin de favoriser l'unité visible des chrétiennes et chrétiens plutôt que les différences doctrinales.

COE

L'idée d'une « société des Eglises » sur le modèle de la « Société des Nations » germe au début du XX^e siècle. Il y est fait mention lors d'une conférence missionnaire en 1910 et d'un synode orthodoxe de 1920. Décidée en 1937-38, la création du Conseil œcuménique des Eglises sera repoussée par la guerre. Sa première assemblée générale aura finalement lieu en 1948 à Amsterdam.

Assemblée générale

L'assemblée, organe délibérant suprême du COE, se réunit normalement tous les huit ans. Cette rencontre constitue la seule occasion qu'ont les Eglises membres de se réunir en un même lieu pour débattre, prier et célébrer Dieu ensemble. Entre-temps, un comité exécutif de 150 déléguées et délégué administre l'organisation basée à Genève ainsi que l'Institut de Bossey à la frontière valdo-genevoise, qui dispense des formations œcuméniques en relation avec l'Université de Genève. La 11^e assemblée du COE a eu lieu du 31 août au 8 septembre 2022, sur le thème « L'amour du Christ mène le monde à la réconciliation et à l'unité ».



LE MONDE CHRÉTIEN DANS TOUTE SA DIVERSITÉ

DOSSIER La petite ville allemande de Karlsruhe a accueilli les représentants de 352 Eglises chrétiennes issues de plus de 120 pays, ce qui représente plus d'un demi-milliard de fidèles. En habits liturgiques, traditionnels ou de ville, laïcs ou ministres du culte ont prié et échangé ensemble pendant une dizaine de jours. Ils ont aussi débattu de questions aussi diverses que le dérèglement climatique, la justice sociale, les inégalités de genre, les violences sexistes ou racistes, la représentation des plus jeunes au sein de l'institution, les conflits en Terre sainte ou en Ukraine.

Un lieu de débat avant tout,

Comment discuter lorsqu'on représente 350 institutions différentes ? En appelant les délégués à exprimer leur enthousiasme ou leurs retenues, la prise de décisions par consensus permet de trouver des compromis.



Russes. Ils sont membres du COE. Mais nous sommes heureux qu'ils puissent entendre des paroles de vérité. » Pas d'échanges, du moins officiellement, entre les deux délégations. « Il est assez difficile de dialoguer avec quelqu'un qui vous refuse même le droit d'exister ! » Enfin, interrogé sur l'absence de représentants du patriarcat de Moscou lors des tables rondes, l'archevêque Eustrate botte quelque peu en touche : « S'ils sont là pour écouter et discuter, nous sommes ouverts au dialogue, mais si c'est pour revenir encore sur la propagande du Kremlin, nous n'avons pas besoin d'entendre cette falsification de la vérité. »

Les positions semblent irrécyclables ! D'autant plus qu'un organe comme le COE ne peut pas prendre de mesures qui auraient force de loi pour chacune des Eglises membres. Pas question d'imposer la position de la majorité, mais plutôt de trouver des consensus qui, à défaut de satisfaire tout le monde, permettent à toutes les Eglises de s'en accommoder. Pas question de provoquer des retraits de l'organisation, qui tient à son rôle de lieu de débat avant tout. C'est ainsi qu'en un peu plus d'une semaine l'assemblée de Karlsruhe a adopté une prise de position titrée « Guerre en Ukraine, paix et justice en Europe ».

« [Cette assemblée] dénonce cette guerre illégale et injustifiable. Nous, personnes chrétiennes originaires de différentes régions du monde, renouvelons l'appel à instaurer un cessez-le-feu immédiat pour mettre un terme à la mort et à la destruction, et à entamer un dialogue et des négociations pour parvenir à une paix durable. [...] Cette guerre est incompatible avec la nature même de Dieu et avec sa volonté pour l'humanité. »

DÉBAT « Tout individu est créé à l'image de Dieu. Aussi, aucune violence à l'égard de qui que ce soit ne doit être tolérée, aucune guerre ne peut être justifiée », a déclaré Ioan Saucă, secrétaire général par intérim du Conseil œcuménique des Eglises, rappelant que depuis le début du conflit en Ukraine, en février, le COE a dénoncé à de multiples reprises les agressions, les invasions et la guerre. « Certains ont évoqué une exclusion de l'Eglise orthodoxe russe, mais je crois que le COE doit rester fidèle à sa vocation d'espace de dialogue. Maintenant que nous sommes tous autour de la table, nous pouvons débattre et nous dire ce que nous avons à nous dire les uns aux autres. »

Dès le discours d'ouverture, le mercredi 31 août à Karlsruhe, il apparaissait clairement que l'assemblée du COE n'était pas une dispute théologique sur

le sexe des anges, mais une rencontre fermement enracinée dans l'actualité. Comment aurait-il pu en être autrement alors que, dans une salle des congrès, même vaste, se retrouvaient à la fois des représentants de cette Eglise orthodoxe russe (patriarcat de Moscou) pointée du doigt par certains pour son soutien aux opérations militaires du Kremlin, et des représentants de l'Eglise orthodoxe d'Ukraine, candidate à l'adhésion au COE, depuis que son statut d'Eglise autocéphale (c'est-à-dire indépendante) lui est reconnu par une partie de l'orthodoxie en 2019.

Dialogue impossible

Quelques jours plus tard, en conférence de presse, l'archevêque Eustrate de Tchernihiv et Nijyn (au nord de l'Ukraine) déclarera : « Ce n'est pas à nous de décider de la présence des

pour viser le consensus

Le texte comporte des déclarations fortes, mais ne désigne personne ni aucune Eglise nommément. En plénière, le débat a pourtant été passionné sur ce texte : les représentants de l'Eglise russe finiront par affirmer qu'ils « s'attendaient à bien pire », alors que l'Ukrainien Roman Sigov, très ému, déclarera que « cela fait mal d'entendre que le texte traite les victimes et les agresseurs sur le même plan ».

Deux jeunes Ukrainiens membres de l'Eglise autocéphale nous ont d'ailleurs glissé : « Oui, l'Ukraine est très présente dans les discussions et nous avons souvent l'occasion de témoigner de la situation sur place. Et c'est vrai que les discours officiels lors des sessions plénières sont factuellement très clairs : les termes de « guerre d'agression » font consensus. Les représentants de l'Eglise orthodoxe russe ne peuvent pas démentir ce fait. Par contre, nous observons qu'en coulisses certains exercent un lobby extrêmement puissant envers les représentants d'Eglises africaines en particulier : ils utilisent la moindre brèche dans le discours pour répandre l'idée que cette guerre est un conflit avec les Etats-Unis, et pas contre l'Ukraine, que l'OTAN est responsable... Bref, pour reprendre les éléments du Kremlin. »

Apartheid en Terre sainte

Autre exemple d'actualité brûlante : la demande de l'Eglise anglicane d'Afrique du Sud de qualifier de crime d'apartheid le comportement de l'Etat d'Israël à l'encontre des minorités palestiniennes. Un vocabulaire qui a mis vent debout les Eglises allemande et suisse notamment, comme l'a relaté l'agence Protestinfo (à lire sur reformes.ch). La version finale de la résolution a finalement trouvé un compromis, sous la forme d'une citation des ONG : « Récemment, de nombreuses

organisations de défense des droits humains internationales, israéliennes et palestiniennes et des organes judiciaires ont publié des études et des rapports décrivant les politiques et actions d'Israël comme s'apparentant à un « apartheid » au regard de la législation internationale. Au sein de cette assemblée, certaines Eglises et certaines déléguées soutiennent avec ferveur l'utilisation de ce terme comme décrivant précisément la réalité du peuple de Palestine et d'Israël et la situation au regard de la législation internationale, tandis que pour d'autres ce terme est inapproprié, inutile et blessant. »

Une mécanique de consensus

Si certaines personnes ont ainsi été attristées par des prises de position qui peuvent apparaître molles, le fonctionnement de l'assemblée semble pourtant permettre des affirmations relativement tranchées, même sur des sujets où les positions paraissent irréconciliables. Ce qui n'est d'ailleurs pas le cas de tous les sujets : des thématiques comme la protection de la Création ou la lutte contre les inégalités ne rencontrent pas de résistance. Chaque matin, après une prière commune, les délégués assistent à une assemblée plénière lors de laquelle ils peuvent écouter des discours de divers invités et invitées, mais aussi à des tables rondes permettant à des personnes issues de minorités de se faire entendre. Issus de membres de peuples autochtones, de communautés touchées par la montée des eaux, ces témoignages de première main mettent un visage sur les problématiques. « Le COE m'a permis de mieux comprendre les questions environnementales dans mon propre pays ! Nous avons eu d'immenses incendies entre 2019 et 2020, mais je n'avais

pas compris les enjeux autour de ces catastrophes ! Durant les deux jours de préassemblée régionale, qui ont précédé la rencontre de Karlsruhe, j'ai pu échanger avec des aborigènes de mon pays, peu audibles par ailleurs sur ces questions dans nos médias, qui ont évoqué les dégâts et les difficultés qu'engendre pour eux le réchauffement. C'est là que j'ai vraiment compris, en me connectant personnellement à eux et à d'autres communautés à travers le monde », témoigne ainsi Ruth Bridgen, pasteure de l'Eglise anglicane en Australie.

Les thématiques sont ensuite débattues en petits groupes et, lors des plénières de l'après-midi, la présidente prend régulièrement la température de la salle. Les délégués sont munis de deux cartons, un orange pour exprimer leur accord, un bleu pour exprimer un malaise, un désaccord. Les demandes d'amendement doivent être envoyées chaque fin d'après-midi à un groupe de travail qui s'efforce de trouver un texte de compromis pour le lendemain ou d'expliquer à l'assemblée pourquoi certaines demandes ne sont pas prises en compte. Lors de la dernière rencontre, s'il ne reste qu'un faible nombre de bleus et que personne n'exprime un désaccord sévère, le texte est considéré comme adopté. D'autres discussions ne sont publiées que sous forme de comptes-rendus, si le consensus n'est pas atteint. Ce mode de faire ne s'applique pas qu'aux prises de position publiées, mais également à l'élection des 150 membres du comité central. Manque de jeunes, de femmes, diminution du nombre de laïcs par rapport au comité précédent : la liste est longuement modifiée, largement en matière de représentations, jamais en fonction d'individus donnés.

▲ J.B. avec C.A.

Ecologie : les leçons de Karlsruhe

Des Fidji ou du Zimbabwe, de nombreux témoignages, ateliers et campagnes portant sur les défis écologiques et climatiques ont émergé lors de l'assemblée du COE. Au-delà des déclarations, sélection de quelques solutions concrètes.

ENGAGEMENTS Les liens humains sont fondamentaux pour inspirer l'action écologique : parce qu'ils sont une motivation puissante pour agir, mais aussi un soutien solide lorsqu'on se sent trop petit. Les représentants autochtones, comme la Panaméenne Jocabed Solano, membre du peuple kuna, ont ainsi plaidé à l'assemblée du Conseil œcuménique des Eglises (COE) pour que les Eglises des pays qui émettent le plus de gaz à effet de serre prennent le temps d'écouter les communautés du Sud, beaucoup plus touchées et de manières très diverses. Car se familiariser personnellement et intimement avec ces histoires permet de prendre conscience autrement de sa consommation.

UNE ÉCOUTE PROFONDE

Mais l'écoute est nécessaire aussi au sein de nos propres paroisses. C'est même un point de départ. « Les gens ont peur du changement : qu'il leur coûte quelque chose, qu'il limite leur vie, réduise leur existence », observe Hannah Fremont-Brown, jeune activiste pour le climat, membre de l'Eglise méthodiste britannique. « Or, en tant que personnes chrétiennes, nous devons être convaincues que le changement, lorsqu'il est réalisé en Dieu, nous bénéficiera positivement. A nous de commencer par écouter les gens, avant de leur dire quoi faire, de permettre aux craintes de s'exprimer. Il y a beaucoup de vulnérabilités à prendre en compte avant d'entamer la moindre action. »

Miser sur la force de la communauté

La pratique du Talanoa, méthode de dialogue communautaire fréquente dans le Pacifique et basée sur le récit de l'histoire personnelle, est une piste pour permettre des transformations.

A Tahiti, les actions pour l'environnement engagent toute la communauté protestante. Quand il a fallu lutter contre la construction d'un énième hôtel de luxe sur une plage de l'île de Moorea, l'Eglise maorie s'est mobilisée massivement. « Nous sommes venus à 3000 sur le site, y avons planté un arbre, et tressé symboliquement une immense corde », explique son président, le pasteur François Pihaatae. L'Eglise protestante, majoritaire à Tahiti, s'est associée à d'autres collectifs locaux dans ce combat.

La communauté constitue aussi un espace d'apprentissage. Dans le Pacifique, comme chez nous, réapprendre à cultiver ses légumes est un enjeu crucial. Mais dans l'Eglise tahitienne, pas de « groupe jardinage ». « Pour cultiver un champ, on y va tous ensemble, jeunes et vieux. Par le travail commun, on transmet des connaissances, des savoir-faire, des savoir-être. Et la redistribution des fruits ou légumes se fait naturellement, y compris à travers des repas en commun. On n'a pas besoin d'un programme défini sur l'année : on fait simplement selon nos modes de vie traditionnels, qui nous rappellent que les solutions viendront de nous-mêmes », explique François Pihaatae.

Interpeller les personnes au pouvoir

« Speak up (Prends la parole) », demandent les jeunes méthodistes qui ont lancé la campagne mondiale CJ4A (*Climate Justice for All*, Justice climatique pour tous). Ils incitent notamment à s'adresser personnellement à une ou un décideur local ou mondial. Courrier, appel, échange... Plusieurs options sont possibles pour formuler une demande claire et concrète.

Ici aussi, la culture autochtone ouvre d'autres perspectives. « Dans le

Pacifique, on n'interpelle pas que nos décideurs politiques. L'activisme des jeunes s'adresse aussi à nos responsables d'Eglises et de communautés. On utilise notamment l'art, les chants, des danses pour capter leur attention et leur faire comprendre nos questionnements. L'art est un outil puissant de changement, parce qu'il peut porter des messages forts, et ouvrir un espace intergénérationnel où toutes les voix peuvent être entendues », explique ainsi Iemaima Vaai, jeune Fidjienne, représentante de la Conférence des Eglises du Pacifique

MILITER

Parmi les campagnes en cours, certaines sont propres au christianisme ou résonnent avec ses valeurs.

Refuser les énergies fossiles

Le Traité de non-prolifération des énergies fossiles, cité par de nombreuses Eglises comme une initiative juste et responsable, demande l'arrêt progressif de ces énergies.

> fossilfuel treaty.org

Plus de justice fiscale

La ZacTax, vous connaissez ? Le terme vient du récit biblique de Zachée, ce collecteur d'impôts qui, converti au Christ, décide de rembourser au quadruple les personnes auxquelles il a extorqué de l'argent (Luc 19 : 8). Sur ce principe est née une campagne, portée notamment par les faitières mondiales réformées, luthériennes et méthodistes, pour repenser la justice fiscale. L'initiative demande :

- Une taxe sur la richesse (1% pour tous les ménages possédant un patrimoine entre 1 et 5 millions d'euros, 2% à partir de 5 millions), pour financer des ser-



Danseurs d'une communauté du Pacifique. L'art, parce qu'il est vecteur de messages et de valeurs, peut aussi être un outil de mobilisation écologique.

vices de santé et d'éducation.

– Une taxe carbone pour les entreprises et consommateurs, afin de financer les réparations et les adaptations nécessaires face au changement climatique. L'appel sollicite aussi une annulation de la dette des pays pauvres, mais ce n'est pas sa priorité. « Annuler la dette, c'est évidemment nécessaire, mais si le pays concerné se relance ensuite dans un cycle d'emprunts, c'est inutile ! L'impôt est le nerf vital du développement économique d'un pays », insiste Suzanne Membé Matala, pasteur de l'Eglise méthodiste de Zambie, qui milite notamment contre les nombreuses violations des droits humains réalisées par les multinationales d'extraction minière. En 2024, les Eglises aimeraient que ces idées soient reprises au sommet international sur la finance pour le développement.

> zactax.com ou wcrch.ch/zactax

Décarboner les avoirs des Eglises

« Cooler Earth, higher benefit ». C'est le titre d'un rapport conséquent, coordonné par Frédérique Seidel, responsable du partenariat entre le COE et l'Unicef. Cette véritable Bible recense les initiatives entamées par vingt et une Eglises ou institutions membres du COE (y compris le Conseil lui-même) pour désinvestir leurs fonds des secteurs fossiles. On trouve aussi des témoignages issus d'institutions onusiennes ou financières critiques, comme le Fonds souverain de Norvège. Et ces témoignages sont instructifs ! Dans l'Eglise écossaise, le sujet, ouvert en 2019, a mené à un débat passionné et controversé. Dans un premier temps, il a été décidé de laisser les entreprises évoluer, tout en tentant de les influencer. Puis, en mai 2021, l'assemblée générale de l'Eglise d'Ecosse est finalement parvenue à se défaire de tous ses investissements fossiles, après deux

ans de transition. Le rôle joué par la jeunesse dans ce travail a été pleinement reconnu et salué. L'ouvrage compte aussi de nombreux conseils pratiques et concrets pour les institutions ou les particuliers.

> re.fo/cooler

Désobéir

De la désobéissance civile mais pacifique, prônée dans certaines situations par l'ONG interreligieuse GreenFaith, au contre-sommet organisé dans une paroisse catholique, les voix critiques demandant plus d'actions concrètes ont aussi porté et nourri cette assemblée. Le climat, lui non plus, n'échappe pas à la diversité ! ▀ C. A.

> Retrouvez l'interview de Jocabed Solano et le portrait de Fletcher Harper sur www.reformes.ch/karlsruhe

Les sexualités, terre d'incompréhensions

S'il y a bien un point sur lequel la discussion œcuménique bute, ce sont les diverses sexualités humaines. Conscient de l'écart entre ses membres, le COE a élaboré un outil pour traiter ces questions.



Le stand du pèlerinage arc-en-ciel a accueilli de nombreuses conversations sur l'inclusivité des Eglises.

« Ce qui ne signifie pas que d'autres formes de sexualité soient déniées. Le monachisme – célibat – est ainsi hautement valorisé dans notre tradition », nuance ce professeur de droit canon internationalement reconnu. « Simplement, elles vont souvent être considérées comme des situations brisées à réparer. »

Par ailleurs, alors que nombre d'identités LGBTQI+ sont construites sur la sexualité, du côté orthodoxe, par exemple, on insiste sur le fait que « notre identité est d'abord en Christ et pas autre chose ». Difficile, avec des perspectives aussi opposées, d'offrir un cadre et un dialogue bienveillant sur ce sujet. Mais pas impossible !

Dès 2008, le COE a entamé une réflexion pour permettre à ses membres de travailler méthodiquement sur leurs désaccords éthiques. Cette réflexion d'ampleur, menée par une commission ad hoc, a abouti à des rapports disponibles en ligne, précieux pour des Eglises confrontées à ces questionnements. A travers l'analyse de 19 situations historiques dans les principales traditions chrétiennes, cette commission a analysé ce qui conduisait une Eglise à faire changer (le terme « évoluer » a été banni, car jugé connoté) son positionnement sur des questions éthiques : avortement, prêt à intérêts, etc.

Plusieurs facteurs jouent un rôle dans ces changements : le contexte sociétal, le niveau des connaissances scientifiques, les évolutions théologiques, la manière dont l'Eglise se perçoit à un moment donné... Seule inconnue, explique la professeure catholique Myriam Wijlens (Erfurt), qui a dirigé ce travail : « On ne sait toujours pas pourquoi certaines questions en particulier divisent... et d'autres non ! » **■ C. A.**

MALAISE Homme ou femme ? Pour pénétrer dans l'enceinte du rassemblement œcuménique de Karlsruhe, chaque personne participante a dû s'aligner dans une file correspondant à un genre, pour subir une fouille corporelle. L'expérience, anodine pour la majorité, est en réalité désagréable pour certaines minorités. Quid, par exemple, des personnes intersexes ?

Une pasteure américaine en tenue ministérielle, col romain et cheveux courts, s'est quant à elle vue reléguée dans la file masculine par le personnel, qui a cru avoir affaire à un homme. Manque de bol, Junehee Yoon est membre de l'United Lutheran Seminary (Philadelphie) et spécialisée en éthique chrétienne et en théologie queer. Comme d'autres, elle demande au COE « de continuer à fournir des espaces sûrs ». « On ne demande pas à l'institution d'être d'accord avec les théologies queers ni même de les soute-

nir, mais juste de concevoir les espaces permettant à tout le monde de se sentir accueilli et reconnu. Il faut pouvoir continuer à parler de ces sujets. »

Mariage monogame

Or, demander à être accueilli tel quel et poursuivre la conversation est déjà un défi en soi : cela peut être compris comme une reconnaissance de la multiplicité des sexualités humaines. Alors que pour certaines Eglises cette diversité n'entre pas en ligne de compte.

« La difficulté est que toutes les Eglises ne viennent pas à la question de la sexualité humaine avec les mêmes perspectives. Pour l'Eglise orthodoxe en général, l'enjeu est de conserver une perspective selon laquelle l'expression la plus haute de la sexualité humaine reste l'hétérosexualité perpétuelle, vécue dans un mariage monogame », détaille Alexander Prentel, archiprêtre de l'Eglise orthodoxe russe à New York.

Tant de choses à vivre et à voir

Souvent comparée à l'ONU, cette assemblée pourrait aussi être qualifiée de « Paleo festival des chrétiens ».

RESSENTI «Je suis un peu sensible, j'ai eu la larme à l'œil durant la célébration de ce matin», reconnaît ce pasteur romand, très touché par un acte symbolique qui a eu lieu lors de la deuxième rencontre de prière du matin. Des personnes issues de différentes régions ont apporté un peu d'eau dans des contenants artisanaux de leurs régions respectives. Ces liquides ont été versés dans un même récipient, symboles à la fois du baptême commun et de cet élément qui apporte la vie partout sur la planète. Et de manière générale, nombreux sont ceux pour qui ces moments de prière représentaient un temps fort.

Les repas étaient aussi des moments passionnants. Les grandes tablées des différentes cantines amenaient forcément à entamer des conversations : souvent les échanges se limitent à une courte présentation, « je viens de tel

pays et je suis actif dans tel ministère », mais parfois la discussion démarrait sur des sujets aussi variés que le rôle que joue l'Eglise dans nos cultures respectives, l'un ou l'autre moment fort de l'assemblée ou... la variété des tenues portées.

Car, avouons-le, c'est bien là un des premiers chocs de cette assemblée : cols romains portés sur des chemises de toutes les couleurs, jupes droites des hommes du Pacifique, costumes et boubous multicolores souvent découpés dans des tissus aux motifs d'une Eglise, et bien sûr robes liturgiques endossées avec des bonnets ou des couvre-chefs aux formes multiples. La diversité des tenues est presque aussi importante que la diversité des doctrines ! Les délégués sont aussi en représentation, il ne faut pas l'oublier. **▲ J. B.**

Des contenus nombreux sur le web

Les différentes rédactions partenaires de reformes.ch (le journal, Protestinfo, Medias-pro) étaient représentées à l'assemblée. Consultez donc www.reformes.ch/karlsruhe où vous retrouverez des textes et émissions variés consacrés :

- à la présence des mouvements d'opinion lors de l'événement ;
- aux tensions autour des prises de position sur les crises en Europe et au Moyen-Orient ;
- aux engagements en matière de solidarité et d'écospiritualité ;
- au discours étonnamment engagé du président allemand, Frank-Walter Steinmeier ;
- à une analyse du déplacement du centre de gravité du christianisme vers le sud présentée dans le cadre de l'émission *Babel* (voir ci-dessous) ;
- etc. **▲**

Et si le salut venait du sud ?

L'assemblée générale du COE a aussi mis en évidence une réalité de la foi à l'échelle de la planète : depuis plusieurs décennies, le centre de gravité du christianisme mondial bascule au-dessous de l'équateur. Alors que depuis la naissance du mouvement œcuménique les Eglises du Nord (Europe, Amérique du Nord) menaient la danse, celles du Sud – dont le nombre des fidèles est en forte croissance – apparaissent soudain bien plus présentes et dynamiques. Elles demandent désormais à être entendues. Un juste retour des choses, alors que nous étions habitués à un christianisme plus tranquille ? Et si cette diversité constituait une réelle aubaine pour nos Eglises parfois assoupies ? En marge du rassemblement de Karlsruhe, le théologien allemand Benjamin Simon, spécialiste de l'échange interculturel dans le domaine de la foi, décrypte les chances et les défis de ce basculement, dans l'émission *Babel* (RTS Espace 2). **▲**



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La dispute

CONTE Il y a bien longtemps vivaient des nains sous le mont Gris. Ils y avaient bâti une grande et magnifique ville souterraine. Les nains creusaient la roche à la recherche de métaux, de pierres précieuses ou pour agrandir leur cité.

Un jour, un nain qui creusait dans une nouvelle galerie trouva un minéral qu'aucun nain n'avait jamais découvert jusqu'à ce moment : des pierres noires brillant d'un éclat violet !

Il appela d'autres nains pour l'aider à extraire de la galerie plusieurs pierres noires. Le chef des mineurs observa cette étrange découverte puis la présenta au roi des nains et à ses conseillers.

Il fut alors décidé de fondre ce minéral pour découvrir le métal que l'on pourrait en obtenir. Les nains des forges se mirent aussitôt au travail.

Ce nouveau métal fut alors présenté au roi et à ses conseillers. Tous admirèrent les objets réalisés avec ce matériau aux reflets violets : des vases, des armures, des épées...

Une discussion très animée parmi les conseillers du roi commença. Certains voulaient immédiatement exploiter cette galerie de la mine pour en extraire encore plus de métal, d'autres s'inquiétaient : ils craignaient que, à trop creuser dans cette galerie, la mine s'effondre, voire même la ville tout entière... Certains des conseillers redoutaient aussi que la découverte de ce nouveau métal ne provoque la jalousie d'autres créatures : les orcs, les dragons ou même les elfes. Vouloir toujours plus de ce minéral merveilleux pourrait conduire à une guerre, ou rendre les nains fous. Au départ, chacun des conseillers écoutait les arguments



© Mathieu Paillard

des autres, puis, au fur et à mesure du débat, les conversations devenaient de plus en plus agitées. Les conseillers ne s'écoutaient plus les uns les autres et le débat se transforma en dispute.

Le roi avait entendu avec patience les différents avis de ses conseillers. Il se rendit alors compte que les envies de chacun prenaient le dessus sur la réflexion collective. Le roi tenta une première fois de ramener le calme, mais ses conseillers ne l'écoutaient pas, chacun défendant avec violence son propre avis.

Le roi se leva alors silencieusement, puis il frappa sur la table du Conseil

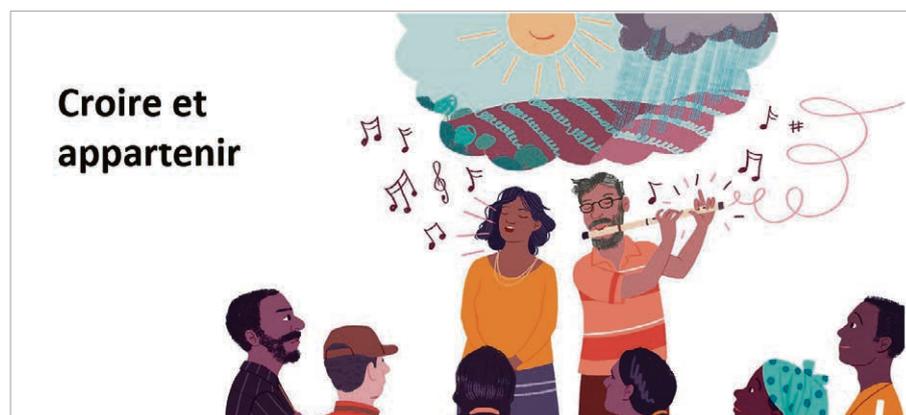
avec force : la table se brisa et les conseillers, abasourdis, ne dirent plus un mot.

Le roi ordonna de jeter le métal et tous les objets réalisés par les forgerons au plus profond de la mine et de boucher les accès à la galerie dans laquelle avait été découvert ce nouveau minéral. Il fut interdit aux nains de creuser de nouveau dans cette galerie.

Le roi avait compris, en écoutant tous ces avis, puis en assistant à la dispute entre ses conseillers, que la découverte de ce métal n'apporterait que des problèmes pour les nains de son royaume. **▲ Rodolphe Nozière**

Et si vous vous formiez à la liberté religieuse ?

Un réseau œcuménique propose une formation en ligne gratuite pour aider les communautés locales à connaître, valoriser et promouvoir la liberté de religion et de croyance pour toutes et tous.



SAVOIRS Plus de trois quarts de la population mondiale vit dans des pays où la liberté de religion ou de conviction est fortement restreinte par l'Etat ou dans des pays présentant des niveaux élevés d'hostilité sociale provoquée par des motifs religieux, telle que des crimes haineux, des émeutes ou des actes de terrorisme religieux. « Afin d'édifier la paix, la stabilité et la démocratie, nous devons encourager une culture sociale, politique et juridique de la liberté de religion ou de conviction, une culture dans laquelle nous acceptons des droits égaux pour tous, malgré la divergence profonde de nos convictions », telle est la conviction de Norforb, un réseau œcuménique réunissant plusieurs Eglises de Norvège, de Suède, du Danemark et de Finlande. Et c'est par le biais de la formation que ce mouvement compte faire progresser l'acceptation de la liberté de conviction. Présent à Karlsruhe, au travers d'un stand présentant ses activités, le mouvement propose une formation complète.

Une formation des formateurs n'est disponible qu'en anglais et en arabe (dix semaines de cours en lignes, soit chaque semaine entre 2h et 2 h30 de conférence

en ligne et 4h de travail personnel). Par contre, le matériel de cours (neuf modules) et le guide de l'animateur pour un cursus baptisé « Formation des acteurs de changement communautaires » sont disponibles gratuitement dans de nombreuses langues, dont le français. Ils comprennent neuf séances clé en main avec des témoignages, des animations, des présentations PowerPoint ou des histoires.

Un engagement éthique

Les Eglises nordiques sont largement engagées depuis quelques années dans la promotion de la liberté religieuse. Sur le site de l'œuvre d'entraide de l'Eglise de Suède, Act svenska Kyrkan, on peut ainsi lire que « la démocratie et la liberté de religion vont de pair ». Ce droit est présenté comme directement lié à d'autres droits démocratiques. L'organisation promeut ainsi la liberté religieuse dans les différents pays où elle est active, et c'est probablement à ce public-là que la formation proposée par Norforb s'adresse surtout. La question de la liberté religieuse est particulièrement cruciale pour les femmes qui sont régulière-

ment forcées de changer d'appartenance religieuse lors de mariage ou risquent de peiner à bénéficier de droits civils en cas de divorce dans les pays où le droit civil est religieux.

Le Conseil œcuménique des Eglises s'inscrit lui aussi dans cette démarche. En 2019, il a publié, en anglais seulement, un guide proposant une vision biblique sur la liberté de religion ou de conviction. « Il est inutile d'essayer de trouver une référence aux < droits humains > ou à la < liberté de religion ou de croyance > dans la Bible : ces références n'y existent pas. Mais, bien que ces mots et concepts ne figurent pas dans la Bible, on peut affirmer que les idées derrière eux sont bibliques », promet le document dès son introduction. La réflexion s'appuie largement sur les notions de dignité humaine, de liberté et de promotion de la paix.

« Si la liberté de religion est attaquée par des acteurs étatiques ou non étatiques, cela affecte directement la dignité des individus et de communautés entières et met en péril leurs biens et leurs lieux de culte. Rappelons simplement ici la violence et les violations des droits de l'homme en Syrie et en Irak », cite le document du COE. « Ceux qui croient avoir été créés à l'image de Dieu ont la grande responsabilité de protéger cette image non seulement en eux-mêmes, mais aussi chez les autres. » La publication préconise plusieurs actions qui peuvent être menées en Eglise ou en paroisse. **▲ J. B.**

La formation

Formation des acteurs de changement communautaires.

Matériel gratuit sur www.forb-learning.org.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Bernard de Clairvaux : « Aimer Dieu sans mesure »

C'est l'amour qui permet au croyant de s'unir à Dieu. Un amour qui devient passion infinie, et s'exprime en un baiser éternel qui fait déborder le désir.

« La raison d'aimer Dieu, c'est Dieu même ; la mesure de l'aimer, c'est de l'aimer sans mesure... Je l'aimerai donc à ma mesure, certes bien au-dessous de ce que je dois, mais non pas au-dessous de ce que je peux. »

Bernard de Clairvaux, *Traité de l'amour de Dieu* (XII^e siècle).

PASSION Pourquoi aimer Dieu ? Pour la première fois dans l'histoire du christianisme, un auteur – fin lettré et grand spirituel – consacre un traité tout entier à cette question. C'est Bernard de Clairvaux, dans la première moitié du XII^e siècle. Oui, pourquoi aimer Dieu ? La réponse de ce moine médiéval est simple, et fondée dans la Bible : « parce que Dieu nous a aimés le premier » (voir 1 Jean 4 : 19).

Dieu nous aime donc « sans pourquoi », mais son amour provoque le nôtre et attend notre réponse de foi. Une réponse toute gratuite, mais qui doit se faire amoureuse, passionnée même, affirme ce maître de spiritualité hors pair. C'est un amour « sans mesure », souligne Bernard.

Cet amour nous permet de nous unir à Dieu, selon l'abbé de Clairvaux, dont la propre vie spirituelle est nourrie de cette recherche constante et éprise de l'Autre. L'auteur en témoigne en particulier dans son autre chef-d'œuvre, les *Sermons sur le*

Cantique des cantiques. Bernard est l'un des commentateurs les plus sensibles de ce livre biblique, qui a pourtant été largement glosé dans la tradition chrétienne. Dans ce poème, où dialoguent l'amant et l'aimée, il reconnaît en réalité l'échange entre Dieu et l'humain : parce que c'est « par des comparaisons avec des réalités sensibles connues de nous que l'Écriture fait goûter à nos esprits les secrets précieux et invisibles de Dieu ».

Un baiser qui embrase le désir

Bernard n'évacue pas pour autant les réalités charnelles présentes dans le texte biblique. Au contraire, il les assume pour donner corps à son message. Lorsque le texte s'ouvre par ces mots : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche » (Cantique des cantiques 1 : 2), l'abbé médiéval consacre plusieurs pages à la suavité de ce baiser. Même si, pour lui, ce geste exprime en réalité la soif et la recherche de Dieu qui envahissent le croyant : « La bouche qui donne le baiser, c'est Lui, qui

a pris notre chair humaine ; et la bouche qui reçoit ce baiser, c'est mon corps de chair. Lorsque je reçois ce baiser, je suis attiré à lui ; son baiser insuffle en moi son souffle, sa respiration devient ma respiration. »

Et ce souffle échangé pousse la personne à aimer toujours davantage (dans une mesure « sans mesure », justement), note Bernard : en effet, quand nous nous laissons glisser dans ce baiser, « nous sommes entraînés par notre désir. Sans crainte et sans gêne, notre âme rappelle le Christ. Avec confiance elle réclame ses faveurs, dans sa liberté coutumière : oui, < reviens, mon bien-aimé ! > (Cantique des cantiques 2 : 17). » ■ M. W.

Moine à Cîteaux, abbé à Clairvaux

Saint Bernard est né en 1090 dans la région de Dijon. A 22 ans, il entre au monastère voisin de Cîteaux, qui venait de subir une réforme drastique (la réforme cistercienne, précisément). Elle visait à faire revenir la vie monastique à son idéal : austérité, travail des champs, prière. L'amour devait constituer le seul fondement des relations fraternelles.

En 1115, Bernard devient abbé à Clairvaux, une fondation de Cîteaux, 150 kilomètres plus au nord. Il le restera jusqu'à sa mort en 1153. Fondateur à son tour de nombreux monastères, il est alors l'une des personnalités les plus influentes d'Occident. Il double sa recherche spirituelle d'une activité débordante, dans diverses polémiques et notamment auprès de plusieurs papes.

Trouver un moyen d'échapper à la destruction

Au milieu du zoo de Karlsruhe, une colline est constituée des gravats de la ville détruites durant la guerre. Symbole de la nécessité de résister à la volonté d'anéantir ses ennemis.

REGARD J'ai grandi à Karlsruhe. Ma mère est originaire de la région et mon père était un réfugié d'ex-Yougoslavie.

Les délégués au Conseil œcuménique des Eglises ont tenté de démêler les fils de questions qui s'imbriquent les uns dans les autres : le changement climatique et les conflits. Il s'agissait de nommer ces enjeux d'une manière qui unifie et ne creuse pas le fossé entre les parties.

Durant l'assemblée, j'ai rendu des participants attentifs au fait que dans le zoo de Karlsruhe se trouve une colline constituée des ruines de Karlsruhe. Comme tant d'autres en Allemagne, la ville entière a été détruite durant la guerre.

Enfants, nos parents nous parlaient du temps d'avant : mon père adorait le Noël serbe orthodoxe, alors qu'à 7 ans ma mère a dû se réfugier dans des abris anti-bombes. A 14 ans, j'ai appris que les Allemands avaient déclenché la Seconde Guerre mondiale. J'ai mis longtemps à comprendre que ni mon père ni ma mère n'avaient déclenché de guerre. C'est en tant qu'enfants qu'ils ont le plus souffert.

Pour moi, il est plus important de connaître ceux qui ont arrêté une guerre que de pointer du doigt ceux qui l'ont commencée. Dans les déclarations du COE sur les conflits, je sens l'intention de fournir une plate-forme où les deux parties peuvent, de manière significative, trouver le fil d'Ariane pour sortir du labyrinthe du Minotaure. ▀

Lutz Bauer est né en 1957 à Karlsruhe. Il a étudié la théologie et obtenu un doctorat en Ancien Testament. Nouvellement retraité, il s'apprête à rejoindre Belgrade pour servir une communauté germanophone.

PRIÈRE

Dieu qui englobe tout
 Guéris nos vies fragmentées
 Guéris nos divisions
 Mets fin à notre apitoiement sur nous-mêmes
 Conduis-nous au repentir
 Donne à notre cœur la possibilité de demander
 le pardon
 Accorde-nous la sagesse de discerner le bien du mal
 Encourage-nous à dire la vérité
 Donne-nous la force d'agir pour la justice
 Fais-nous vivre en empathie avec toute la Création
 Répands l'amitié dans nos cœurs
 Sois avec nous chaque nuit et chaque jour
 Béni soit ton nom, Dieu Tout-Amour.
 Amen



Comment produire des célébrations interculturelles ?

Inclusifs, réjouissants, profonds : les cultes qui ont ouvert quotidiennement la 11^e assemblée du COE à Karlsruhe ont convaincu un public très divers. Une harmonie qui résulte d'un travail minutieux.



Simon Sakaria et la mime Corina Ramona Ratzel lors d'une célébration matinale.

UNANIMITÉ « Le meilleur moment de nos journées, c'est les cultes du matin ! » La remarque est revenue souvent dans la bouche des participants au sommet de Karlsruhe. La structure liturgique est restée identique, ancrée autour de deux points communs à toutes les confessions : la prière du Notre Père et le texte biblique. Mais sur scène un nombre inédit de traditions culturelles et artistiques ont été mêlées : chants en thaïlandais, espagnol ou arménien, louange en langue des signes, spectacle de mimes... Comment expliquer que tout un chacun se soit senti inclus malgré des cultures si différentes ? L'équipe organisatrice a développé une véritable méthode de célébration interculturelle.

Un seul fil conducteur : la musique

La musique a constitué le fil conducteur de chaque célébration. Les communautés participantes ont envoyé des propositions. Mais comment choisir des chants ? Une série de critères a opéré :

le contenu des textes, qui devait évidemment résonner avec le thème quotidien de la discussion. Le rythme de chaque chant et sa tonalité, pour faciliter l'harmonie dans les enchaînements. Mais, par rapport aux célébrations ayant eu lieu lors des assemblées précédentes, le processus artistique est allé encore plus loin. « Les gens ne s'en sont sans doute pas aperçus, mais en réalité nous n'avons pas joué un chant après l'autre, mais réalisé des ponts entre des musiques issues de différentes traditions », explique Swee Hong Lim, responsable musical pour le COE et membre de l'Église méthodiste de Singapour. « Notre équipe comprend quatre ou cinq arrangeurs capables de comprendre les différences culturelles de chaque région, mais aussi de les connecter. »

Travailler avec des musiciens professionnels a donc été fondamental. « Quand je dirige un chœur, je m'assure qu'avant chaque prestation les choristes aient répété le chant, que chaque mot

soit compréhensible, que la musicalité soit présente. Et que l'émotion soit sincère. Nous transmettons un message, il nous faut toucher le cœur des gens : ils doivent s'en souvenir une fois rentrés chez eux », insiste Simon Sakaria, l'un des chefs de chœur, membre de l'Église luthérienne de Namibie.

Les arrangements ont ensuite été soumis à chaque communauté concernée « pour être sûrs que le contexte et l'arrangement que nous avons proposé conviennent, car nous souhaitons être respectueux de chaque tradition ».

Trois ans de travail

Pas moins de trois ans de préparation ont été nécessaires pour parvenir à ces huit célébrations de trente minutes quotidiennes. Qu'il s'agisse de chant ou d'autres expressions (danse, symbolique, mime, théâtre), l'enjeu pour l'équipe de préparation était de parvenir à une expression artistique compréhensible. « Si on utilise du langage non verbal, il faut s'assurer qu'il communique effectivement ce que l'on veut dire. » Et soit acceptable par tous, sur le plan théologique.

Un travail de titan, qui a permis aux artistes présents de progresser dans leur domaine. « Au départ, ce mélange des styles a été difficile. Mais, pour finir, j'ai beaucoup appris, l'exposition à d'autres cultures et d'autres confessions a amélioré ma musicalité, je vais clairement emmener et transmettre cette expérience en Namibie », explique Simon Sakaria.

« L'art est une manière de communiquer », conclut Swee Hong Lim. « C'est une expérience cruciale, car elle permet de méditer et d'expérimenter Dieu à travers sa propre vie spirituelle. » **■ C. A.**

Les jeunes réformé·es se mobilisent

Avec pour slogan « Espérer, c'est agir », le premier festival jeunesse réformé romand BREF – comprenez Battement REFormé – se tiendra le week-end des 5 et 6 novembre à Neuchâtel.

IMPULSION Concerts, food trucks, ateliers, célébration et nuit blanche pour les plus courageux, voilà en quelques mots le programme annoncé par les jeunes organisateur·rices du festival BREF, qui souhaitent offrir une expérience communautaire unique et un espace de réflexion à toute une génération. Plus de 500 jeunes sont attendus.

Le temps de l'action

Agir pour transformer le monde, tel sera le leitmotiv en filigrane durant le premier week-end de novembre à Neuchâtel. « Pour moi, c'est en quelque sorte un héritage direct de la Réforme. On espérait alors à un autre monde et l'on a fait ce qu'il faut afin qu'il change », note Adrien Despont, jeune responsable de la communication de BREF. Pour d'autres, agir est un antidote à la paralysie par rapport aux menaces qui pèsent sur notre avenir. Une manière de trouver de l'espoir par rapport aux défis actuels : « On pense certes à la crise climatique, mais pas que... » précise Nina Jaillet, coordinatrice du recrutement des jeunes organisateurs et des inscriptions des participants. « Notre génération est confrontée à de nombreuses interrogations liées à son avenir, au monde du travail, à la mixité culturelle, aux questions de genre ou simplement au fait de pouvoir trouver sa place dans un monde avec lequel elle n'est pas toujours en phase », ajoute-t-elle.

Stands et ateliers qui présenteront différents projets et actions des Eglises romandes permet-

« C'est très motivant de sentir que l'on nous fait confiance et que l'on nous donne presque carte blanche »

tront aux jeunes d'élargir leurs horizons et pourquoi pas de rapporter quelques idées dans leurs bagages pour de futurs développements dans leurs régions respectives. Le festival veut aussi proposer de réfléchir à ce que veut dire être jeune réformé·e dans la société d'aujourd'hui.

Les jeunes à la barre

Pour et par les jeunes, tel était le souhait de la Conférence des Eglises romandes (CER) lorsque celles-ci ont lancé l'idée d'un festival qui regroupe les jeunes réformés francophones de Suisse. « C'est très motivant de sentir que l'on nous fait confiance et que l'on nous donne presque carte blanche pour mettre sur pied un tel événement », note Nina Jaillet. Pour elle, ce n'est pas une chose

forcément évidente, surtout pour des Eglises, avec leurs traditions parfois trop bien ancrées, voire immuables.

Toutefois, les jeunes ne sont pas totalement laissés à eux-mêmes et peuvent bénéficier de l'accompagnement de professionnel·les des Eglises telles que les animateur·rices jeunesse ou les pasteur·es, qui mettent un point d'honneur à ne pas trop interférer directement dans la démarche. « Il est rassurant de savoir que l'on peut s'appuyer sur un soutien opérationnel et logistique pour des questions qui nous dépassent parfois, telles que les démarches institutionnelles ou certaines demandes d'autorisation. Surtout pour un événement d'une telle ampleur », ajoute Adrien Despont. Pour le reste, les jeunes s'organisent : « Un fonctionnement horizontal s'est mis en place et les choses prennent forme ; restent encore quelques détails à régler, mais nous sommes en cours de finalisation », ajoute-t-il. **► N. M.**



Validisme

ESSAI Non, ce livre n'est pas un ouvrage sur le handicap ! Charlotte Puiseux, psychologue et docteure en philosophie, elle-même atteinte d'un handicap et vivant en fauteuil roulant, analyse à travers son parcours intime, intellectuel et militant la place écrasante du validisme dans notre société. Le format court, le ton sincère, l'intrication habile de témoignages personnels et de concepts rendent l'interpellation forte.

Par validisme, Charlotte Puiseux entend « cette idéologie qui repose sur le fait que les corps désignés comme valides ont plus de valeur que les corps désignés comme handicapés ». On peut ne pas être d'accord avec cette notion, ou la nuancer, en estimant qu'elle n'est pas systématique. Reste que la démonstration, par l'auteure, de l'existence de ces normes implicites dans des pans entiers de nos sociétés, et surtout de leur caractère politique, est convaincante. Outre les clichés démontés (les personnes handicapées sont faibles, fragiles, malades, à protéger...), y compris sur des mythes contemporains (Jeux paralympiques, résilience, Téléthon), la force de l'ouvrage réside dans le fait de montrer les débats existant au sein de milieux militants « handi », notamment autour des assistant-es à la sexualité. Enfin, on y découvre des concepts peu connus : les transvalides (personnes qui choisissent le handicap), le « crip » (mouvement qui retourne le stigmate du handicap pour en faire un emblème), comme les premiers mouvements queers, ou le « continuum », à savoir que validité et handicap ne sont pas deux sphères séparées, mais très souvent intriquées, à des degrés divers. **▲ C. A.**

De chair et de fer - Vivre et lutter dans une société validiste, Charlotte Puiseux, La Découverte, 2022, 165 p.

Entrer en méditation

GUIDE Si les racines de l'œcuménisme sont spirituelles, les racines de la spiritualité sont aussi œcuméniques... C'est ce que montre l'évêque anglican John Stroyan dans ce bref essai à la fois pédagogique et profond. Reposant sur une expérience personnelle de la méditation et du dialogue, et puisant aux sources de lectures très diverses, l'ouvrage invite à mettre en pratique un chemin de méditation. Un chemin ouvert à chaque personne croyante, et au terme duquel on découvre que l'unité avec les autres passe d'abord par l'unité de son propre cœur, dans la communion avec Dieu. Parce que seul « l'amour met en mouvement le soleil et les étoiles », selon le mot du poète médiéval. **▲ M. W.**

Retournés par l'amour divin - Petit guide œcuménique de méditation, John Stroyan, Editions Olivétan, 2022, 206 p.

Le courant de la vie

EXPÉRIENCE Croire en la résurrection, n'est-ce pas mettre sa confiance dans une expérience subjective de rencontre avec un être décédé, ressenti comme tout proche ? Lytta Basset l'affirme dans cet ouvrage singulier et audacieux. La théologienne réformée romande y fait dialoguer sa propre traversée du deuil (qu'elle révèle sans fausse pudeur) avec les témoignages bibliques. Elle indique ainsi un chemin de vie dans les parcours de deuil, dont, confirme-t-elle, il est possible de se remettre. Car la mort ouvre sur un « élargissement infini de la vie terrestre ». **▲ M. W.**

Cet Au-delà qui nous fait signe, Lytta Basset, Editions Albin Michel, 2022, 288 p.

Retour aux bases

RÉCEPTION Quand une moniale zen, un professeur d'études juives, une spécialiste du soufisme et un théologien protestant se rencontrent... et qu'ils échangent autour de la manière dont ils relisent les écrits fondateurs de leur religion, cela donne un petit ouvrage hétéroclite, mais inspirant. Où la mémoire des textes anciens se fait actuelle. **▲ M. W.**

Parole, paroles... - Récits et dits religieux, écoute et lecture aujourd'hui, Jikô Simone Wolf, David Banon, Leïla Tauil, Jean-Daniel Macchi, Ouverture, 2022, 112 p.

Toutes les formes de l'espérance

POÉSIE Les crises marquent notre époque, mais les regards d'espérance aussi ! Cet ouvrage collectif réunit des poèmes nés des secousses qui ont marqué nos sociétés depuis 2021 et regroupe des regards décalés, tendres, joyeux, une « audacieuse confiance » qui fait du bien. **▲ C. A.**

Paroles d'espérance en temps de crise, Anouk Dunant Gonzenbach et Maurice Gardiol (éd.), Ouverture poche, 2022, 85 p.

Vierge du Finistère

ROMAN Ne vous fiez pas au prologue – la vision mariale de sainte Catherine Labouré, initiatrice de la célèbre « Médaille miraculeuse ». Le roman se déroule de nos jours et le désir de sainte apparition de sœur Agnès déclenche un « miracle » inattendu. Finement dessinés, les personnages se révèlent tandis que s'installe sur leur îlot breton une atmosphère particulière. Spiritualité, croyance et rationalité, psychologie des individus et comportements collectifs émotionnels : une écriture « poétique » pour un mystère qui se développe jusqu'au dénouement digne d'un polar. **▲ J. P.**

Un miracle, Victoria Mas, Albin Michel, 2022, 220 p.



« Agir pour l'Ukraine, c'est défendre les droits humains »

A Vevey, les comédiens et metteurs en scène Madeleine Bongard et Evangelos Kosmidis montent un travail collectif pour faire connaître la culture ukrainienne. Car l'art permet de mieux comprendre le conflit.



ÉCHANGES Ils se sont rencontrés à Vevey, autour de la même compréhension de la scène ukrainienne contemporaine. Madeleine Bongard et Evangelos Kosmidis ont fréquemment travaillé à Marioupol, Kiev, ou encore au GogolFest, manifestation internationale de théâtre. Des liens qu'ils souhaitent aujourd'hui partager avec le public. Sur la Riviera vaudoise, ils ont présenté cet été une expo-balade sonore au théâtre L'Oriental. Un travail inédit et amené à se développer, qui permet de mieux comprendre les enjeux du conflit actuel. Y compris pour nos sociétés.

Qu'est-ce qui vous a accrochés dans le théâtre ukrainien ?

Madeleine Bongard : Une forme d'urgence qui vous prend aux tripes. Depuis la révolution de Maïdan en 2014, les Ukrainiens placent l'humain au centre de leurs créations, comme un instinct de survie. Les acteurs sont pluridisciplinaires : musiciens, chanteurs, danseurs, plasticiens, marionnettistes, etc. Et ils se relient à leurs racines. Cette manière d'être ancrés au sol leur permet de plonger dans le monde avec une grande écoute, curiosité, ouverture et générosité.

Evangelos Kosmidis : L'urgence de créer

les rend libres, spontanés, rapides. Ils partent des tripes, ce qui rend leur créativité précise et concise. En tant que metteur en scène, toutes vos visions peuvent être réalisées.

Quels messages ressortent des œuvres actuelles ?

E.K. : Les Ukrainiens se doivent de constamment réaffirmer qui ils sont, d'où ils viennent, et leur droit d'exister. Cela enrichit fortement leur pensée et leur créativité. Leur manière de plonger dans le passé et d'attirer l'attention sur l'Histoire et la culture leur permet de structurer le futur. Nos sociétés européennes, comme à Athènes, d'où je viens, n'osent plus faire ce travail en raison de l'essor des partis d'extrême droite. Ce nationalisme-là n'a rien à voir avec ce que nous avons pu expérimenter en Ukraine, où la notion de racines sous-entend plutôt l'idée de chérir ses traditions.

M.B. : Comme disait Stéphane Hessel (*Indignez-vous*, 2010), nos valeurs démocratiques s'effondrent si on ne les défend pas. Les Ukrainiens perçoivent ce danger et le transforment en beauté. On peut apprendre d'eux. Leur combat est universel.

N'avez-vous pas peur d'être instrumentalisés dans votre démarche ?

M.B. : Non, nous n'avons pas peur, bien au contraire, nous comprenons le désarroi dans lequel nos collègues se trouvent quand leurs propos sont constamment questionnés par la communauté internationale. L'Ukraine n'est pas dans un conflit, mais subit une guerre imposée par son voisin, et un génocide. Mais jamais nos partenaires ne nous ont demandé de prendre position contre l'envahisseur. Ce projet est né de notre propre volonté.

E.K. : Je confirme. Nous travaillons avec l'Ukraine, mais surtout avec des personnes opprimées qui se battent pour des droits humains. Défendre l'Ukraine, c'est défendre nos droits et notre futur : l'Ukraine est le pays agressé en ce moment, mais cela pourrait en être un autre demain.

Quels sont vos besoins ?

M.B. et E.K. : Unir nos forces avec des structures qui auraient la possibilité de soutenir notre travail. C'est aussi simple que ça. Le projet est en cours de création et nous cherchons de nombreux nouveaux partenaires pour le diffuser. **Propos recueillis par Camille Andres**

Infos: contact@dyki-dushi.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Un coup de pouce écologique aux communautés

Depuis 2020, EcoEglise est une plateforme et surtout un jeune réseau de communautés suisses romandes qui s'engagent dans la transition écologique.

ACCOMPAGNEMENT Changer les habitudes d'une paroisse, facile à dire, mais en pratique cela peut être une vraie source de conflits ! Et pourtant, les défis écologiques imposent de changer nos pratiques d'Eglise. C'est pour accompagner ces changements qu'est né le réseau romand EcoEglise. « Notre approche est bienveillante », explique Lara-Florine Schmid, coordinatrice. « Nous cherchons à élargir les pratiques, à repenser certaines choses, mais toujours de manière ludique et valorisante. Par exemple, organiser une journée < fun > pour venir à l'église avec le moyen de transport le plus original, repenser le mode et la valeur du travail de vaisselle et de nettoyage, créer un jardin participatif ouvert sur le quartier... »

EcoEglise a une expertise du réseau ecclésial, et s'appuie sur une lecture écologique de la Bible. « Nous visons un changement de cœur, tout en respectant la liberté de la communauté, qui fait ses choix avec ses atouts et ses faiblesses. »

COMMENT ?

L'écodiagnostic est un outil flexible et volontaire qui offre une grille d'analyse

pour déterminer les endroits où des actions seraient pertinentes. Trois niveaux valident le nombre et la qualité des actions engagées. Les communautés qui le souhaitent peuvent également s'inscrire au programme de management environnemental Coq vert.

POUR QUI ?

Les communautés chrétiennes qui ont envie de s'engager en matière d'écologie, mais ne savent pas par où commencer. Pour entrer dans la démarche, il faut l'accord des responsables de la communauté et un groupe prêt à porter des projets (trois personnes minimum).

QUAND ?

Chaque fin d'été, une grande journée annuelle réunit toutes les communautés romandes engagées dans la démarche (32, à ce stade), pour échanger sur leurs pratiques, questions et envies. Et savoir comment surmonter les freins.

COMMENT LES REJOINDRE ?

www.ecoeglise.ch. **▲ C. A.**

Conversations carbone

Face aux défis écologiques, comment trouver d'autres manières de faire pour transformer son quotidien ? C'est l'enjeu des conversations carbone. Six ateliers en soirée sur deux mois et sur six thèmes : l'alimentation, la mobilité, l'énergie chez soi, la consommation, la vision de l'avenir, un plan d'action personnel. Deux ateliers ont déjà eu lieu en septembre. **Prochains rendez-vous : 12 octobre, 2, 16 et 30 novembre, de 18h30 à 20h30**, salle du Prieuré, rue du Prieuré 8, 1260 Nyon. **▲**

> www.re.fo/artisans

« Mauvaises herbes » utiles

Pour découvrir et reconnaître les plantes sauvages comestibles et médicinales, et en particulier le plantain (fabrication d'un sirop contre la toux), sortie nature adaptée à tous les âges, **le 1^{er} octobre** à Chexbres. Tarif : 20 francs. Inscriptions et contact : paroissepully@bluewin.ch, 021 728 04 65. **▲**

> www.re.fo/petitcoin

Suivre la transition en Eglise

Toute l'actualité de la transition écologique dans l'Eglise vaudoise sur www.re.fo/tes. **▲**

Célébration écologique

Le 2 octobre, à 17h, à la cathédrale de Lausanne, les Eglises membres de la communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV, qui en réunit vingt) invitent à une célébration œcuménique inclusive et participative pour la sauvegarde de la Terre, suivie d'un apéritif. **▲ C. A.**



Le comité de pilotage d'EcoEglise. De gauche à droite: Sophie de Rivaz (Laboratoire de transition intérieure de l'EPER et AdC), Ursula Peutot (A Rocha Suisse), Marc Roethlisberger (œco Eglises pour l'environnement), Lara-Florine Schmid (A Rocha Suisse). Manque Alexis Bourgeois (StopPauvreté).

Récit d'une aventure œcuménique

Des croyantes et des croyants de différentes confessions partagent une vie spirituelle à Romainmôtier depuis près de 50 ans. Jean-Yves Savoy a réuni les rares documents et la tradition orale locale pour récapituler l'histoire de ces fraternités.



RÉCIT En 1998, Paul-Emile Schwitzguébel, alors pasteur de Romainmôtier, interpelle Ginette et Jean-Yves Savoy pour les inviter à se joindre à la prière à l'abbatiale. Il ignore alors que le couple est membre de la Communauté du Chemin-Neuf. Cet appel sera mûri jusqu'en 2003. Quand le couple quitte Echallens pour le vallon du Nozon et se joint à la Fraternité œcuménique naissante. C'est donc également comme acteur de cette aventure que Jean-Yves Savoy, théologien et conseiller conjugal de formation, joue les historiens et signe *Les Fraternités œcuméniques de Romainmôtier*, en librairie depuis mi-septembre.

L'abbaye millénaire est le lieu d'expérimentation d'un partage spirituel œcuménique depuis 1973. Quatre sœurs, deux protestantes et deux catholiques, s'installent alors aux abords de l'abbatiale. Lorsque les sœurs de la très catholique communauté des Sacrés-Cœurs sont rappelées en 1998, le conseil et la directrice de Saint-Loup décident de poursuivre l'aventure de Romainmôtier, donnant naissance à En Dieu te fie. Quelques années après, la Fraternité de prière œcuménique composée de personnes parta-

geant la prière pour l'unité des chrétiens, sans vivre en communauté, voit le jour. Elle perdure jusqu'à aujourd'hui.

L'auteur débute toutefois son récit historique en évoquant Amédée Dubois, pasteur de Romainmôtier entre 1946 et 1966, connu pour son fort engagement œcuménique. Par ailleurs, une partie du livre est consacrée à la réalité interconfessionnelle de ce XX^e siècle, qui a connu le Concile Vatican II et la création du Conseil œcuménique des Eglises. Ce qui se vit à Romainmôtier s'inscrit donc dans un cadre plus large.

« Ce livre devait être un travail de mémoire, c'est-à-dire recenser et regrouper les informations que l'on avait, pour fournir un document récapitulatif de l'histoire de ces fraternités. Mais j'ai été confronté à un problème d'archives: je n'en ai pas trouvé beaucoup, tant dans les bureaux de paroisse, qu'au siège de l'EERV ou à Saint-Loup. J'ai alors fait appel à des paroissiens, des paroissiennes, et j'ai découvert une richesse... Certains avaient gardé des documents intéressants, liés à différentes fêtes qui ont eu lieu autour de la fraternité. Notamment des textes de discours. » Et l'auteur d'ajouter: « La tradition orale marche bien ici. Amédée Dubois a laissé une empreinte forte sur la paroisse. Les anciens qui sont encore ici et qui l'on connu en parlent encore! »

Ce manque de documents n'a, finalement, rien de très surprenant: « Dès le départ, la fraternité a toujours voulu être discrète. Elle représentait un défi fragile... Deux sœurs diaconesses de Saint-Loup avec deux sœurs catholiques des Sacrés-Cœurs: rien ne garantissait que cette aventure-là allait marcher. Le projet se voulait humble et modeste, Paul-Emile Schwitzguébel aimait rappeler: « Nous ne sommes que les maillons priants d'une chaîne qui nous précède et qui va nous suc-

céder. » Nous n'avons jamais fait d'œcuménisme « militant » mais plutôt un œcuménisme de prière, de présence et d'accueil. »

Le livre évoque la véritable souffrance des sœurs de la première fraternité, privées d'eucharistie commune en raison des conceptions théologiques différentes de leurs deux confessions. « Aujourd'hui, on a adopté le principe de l'hospitalité eucharistique, que ce soit un pasteur qui préside ou un prêtre. Chacun fait selon sa conscience. Les Eglises n'ont pas changé de position formellement, mais pratiquement, là où des chrétiens de confessions différentes travaillent et prient ensemble dans la durée, il y a une souplesse quand même. »

Jean-Yves Savoy vit cet accueil sans jugement comme « la parabole d'une unité possible de l'Eglise ». Certaines personnes peuvent reconstruire quelque chose de leur foi à partir de cette expérience. « C'est microcosmique, mais c'est déjà un signe important... » **Joël Burri**

> **Interview complète sous**
www.reformes.ch/fraternites

A lire: *Les Fraternités œcuméniques de Romainmôtier*, Jean-Yves Savoy, collection Archives vivantes, Cabédita, 2022, 152 p.



COMMUNAUTÉ INTENTIONNELLE

Nous recherchons des personnes intéressées à s'engager dans une communauté intentionnelle œcuménique et pour participer au «village mosaïque», un projet de l'église méthodiste où l'émerveillement, la solidarité et l'inspiration sont au cœur de la vie.

Pour cela nous avons à disposition des studios et appartements entièrement rénovés de Fr. 700 à Fr. 3'000.- dans le bâtiment de la place de la Riponne 7. Deux studios avec une cuisine commune, un duplex au charme unique et trois appartements plus grands seront prêts en janvier ou février 2023.

www.villagemosaïque.ch/communaute_villagemosaïque@methodisten.ch

En octobre à Crêt-Bérard

Concerts, retraites ou temps de reconnexion : le centre de séminaires propose une série de rendez-vous qui répondent aux besoins spirituels et existentiels de notre époque.

Semaine de jeûne résidentiel : introduction à l'écospiritualité

Une semaine pour vivre un temps de jeûne encadré, avec une perspective de transition écologique. Moments d'échanges, balades accompagnées, exercices de respiration, temps pour soi et atelier découverte (le « travail qui relie »). Parmi les accompagnants : Katrin Fabbri, naturopathe diplômée et biologiste, Virgile Rochat, pasteur retraité impliqué sur les questions écologiques. **Du vendredi 14 au jeudi 20 octobre.**

Retraite: introduction à la spiritualité

A quoi sert la spiritualité et comment la pratiquer ? Deux jours pour apprendre à canaliser son attention et prendre

conscience du divin que nous portons en nous. **Du vendredi 7 au dimanche 9 octobre.**

Concert et conférence :

Schubert, Rûmi. « Langage de l'invisible et chants de l'indicible ».

Un concert suivi d'une table ronde, qui feront dialoguer musique et spiritualité mystique. **Dimanche 2 octobre à 16h**, concert de piano poétique avec Layla Ramezan, piano, et Leili Anvar, textes. **A 17h30**, conférence avec les artistes ainsi qu'avec Babak Moayedoddin, psychiatre.

A 18h45, échanges, petite restauration, librairie. Retrouvez notre article en ligne.

La mort, de la préparation à la réparation

Avec Alixe N. Burnand, thanatologue et formatrice d'adultes. **Le lundi 10 octobre.**

Enfants et jeunes : journée re-connexion

Comment se ressourcer en pleine nature ? A travers des activités et des jeux en plein air, des temps de méditation et de partage biblique, une journée dédiée aux enfants et ados, qui pourront nourrir leur curiosité pour la nature, approfondir leur foi et renouveler leur énergie. **Le samedi 15 octobre. ▀**

> www.cret-berard.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Adieu chrétienté, bonjour chrétien·nes



Jean-Baptiste Lipp,
conseiller synodal

ÉQUILIBRE Le centre de gravité des Eglises chrétiennes ne se situe plus désormais dans l'hémisphère Nord, mais au Sud. C'est l'un des constats faits autour de la 11^e Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises à Karlsruhe. L'Europe vient d'accueillir des représentants et représentantes d'Eglises majoritaires, en terre où nos communions d'Eglises historiques sont entrées en décrois-

sance. Les chiffres sont là. N'en soyons pas las, ces statistiques nous renvoient à un examen en profondeur. La chrétienté, c'est fini. Le christianisme est pluriel. Et dans ce paysage, quelle place pour notre Eglise liée à ses sœurs ? Et pour nos fidèles, qui n'ont pas vraiment le statut de « membres » ? Sommes-nous d'abord chrétien·nes ou protestant·es ?

La question des chrétiens et chrétiennes en Europe n'est pas seulement statistique. Elle renvoie au statut des Eglises, dont la nôtre (cessons de dire « L'Eglise » lorsque nous parlons de

l'EERV). Elle renvoie surtout au statut des personnes qui s'y reconnaissent, ou pourraient s'y reconnaître, notamment en raison de leur baptême. On est chrétien ? On naît chrétien ?

« Le christianisme est pluriel »

Vieille question que nous pose, notamment, le monde des Eglises de la mouvance évangélique.

Occasion de revisiter la célèbre phrase du penseur chrétien Tertullien, à la fin du II^e siècle : « On ne naît pas chrétien, on le devient. » Le devenir des Eglises n'a d'avenir que dans la prise de conscience de chacun et chacune. Ici, avec mon Eglise, et les autres, je deviens chrétien·ne. ▀

A quoi ça sert, le KT ?

« Dis, maman : pourquoi je devrais aller au KT ? Et Dieu, c'est qui ? Il existe ou pas ? »



Une belle équipe aux couleurs différentes! © Sylvie Dépraz

KT Peut-être, vous demandez-vous aussi à quoi sert le KT de nos jours ! Peut-être vous dites-vous qu'entre l'école, la musique ou la danse et le sport, on ne va pas encore « charger le bateau ». Et pourtant, vous savez bien qu'aujourd'hui, être croyant, c'est un choix. Mais comment choisir sans connaître ?

Et si le KT permettait de faire un choix en pouvant découvrir une partie du mystère de Dieu, connaître quelles sont nos racines ? Nous sommes tous et toutes des êtres de relation, nous avons besoin de l'autre et du tout Autre pour exister, pour forger nos convictions, nos valeurs dans ce monde dans lequel nous vivons de

manière de plus en plus chahutée.

Cette question du sens de faire du KT me revient chaque année au moment de présenter la nouvelle saison de catéchisme (KT) pour notre région.

Alors, je l'ai soumise à ceux et à celles qui partagent ce ministère KT / Jeunesse avec moi : nous sommes une belle équipe enthousiaste pour accomplir cette mission, composée de Brigitte Vulliamy, pasteure dans la paroisse du Haut-Talent, Christine Amendola, pasteure à Renens, et responsable de l'enfance ; ainsi qu'une nouvelle jeune collègue pasteure, Julia Durgnat, qui démarre son ministère dans notre Région. Nous bénéficions de l'aide

précieuse de nombreux Jacks, jeunes accompagnants de camps et de KT entre 16 et 26 ans environ, et moi-même Sylvie Dépraz diacre dans notre Région.

Donc, oui, ça sert à quoi de suivre le KT ? Et bien, il y a de nombreuses raisons. Par exemple : cultiver sa foi et être conscient de la diversité de ses modes d'expression : musique, peinture, prières, textes...

Prendre le temps de se questionner ensemble et faire le lien avec la vraie vie. Partir en voyage au travers de témoignages et de rencontres en partageant des regards différents. Vivre l'expérience d'une ouverture à la vie communautaire ; faire la rencontre d'une grande diversité de personnes ; vivre beaucoup de moments de joie et plein d'expériences qui sont propres à la participation aux différents camps de KT. Enfin, apprendre énormément de nouvelles choses.

L'écrivaine Marianne Williamson a dit : « C'est notre propre lumière et non pas l'obscurité qui nous effraie le plus. » C'est peut-être cela l'essentiel : découvrir que l'on est tous des enfants de Dieu avec notre propre lumière, venant de lui et que l'on ne doit pas hésiter à la faire briller autour de nous ! C'est trouver des repères pour soi, apprendre que quelqu'un nous aime au-delà de tout ce que le monde réel peut vainement prétendre offrir, apprendre à discerner cet amour tout au long du parcours biblique, selon le principe réformé : Sola scriptura ! (L'Écriture seule !) et ainsi acquérir un bagage libérateur.

Alors, encouragez vos enfants à être curieux, curieux de Dieu !!! Ils gagneront en confiance ! **► Sylvie Dépraz**

Pour tous renseignements : Sylvie Dépraz au 021 331 21 79 ou sur notre site régional eerv.ch/region/les-chamberonnes/ activite, rubrique kt-jeunesse.

VOTRE RÉGION

HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

Installation de la pasteure Brigitte Vuillamy

Dimanche 2 octobre, 10h30, temple de Morrens : le culte offrira une place en même temps à l'installation de la pasteure Brigitte Vuillamy, déjà présente dans notre paroisse depuis le 1^{er} septembre 2021.

RENDEZ-VOUS

Soirée louange

Vendredi 14 octobre, 20h, temple de Cheseaux : méditation et partage de foi, textes bibliques et profanes, chants accompagnés au piano ou à la guitare, thème qui tient à cœur et verre de l'amitié.

Culte du souvenir

Dimanche 30 octobre, 10h, Centre œcuménique de Cugy : culte où seront nommés non seulement celles et ceux qui ont été remis à la grâce de Dieu, mais aussi celles et ceux qui ont reçu baptême, confirmation ou bénédiction de mariage dans l'année écoulée.

Brunch de l'ACOF

Dimanche 6 novembre, 9h30, Centre œcuménique de Froideville : culte de fête avec sainte cène, ouvert aux catholiques et protestants. Entre voisins, amis ou en famille, bienvenue à la fête du village organisée par les communautés catholique et protestante,

« Silence, on frappe ! » par la Cie de la MARELLE

HAUT-TALENT Samedi 8 octobre, 19h, grande salle de Froideville, spectacle de Jean Naguel : « Dans le salon-lavoir, on lave son linge mais pas que ! On y évoque ses difficultés de couple ou de parents d'ados. Soudain, un drame fait les gros titres de la presse locale... » En Suisse, tous les quinze jours, une personne meurt en conséquence de la violence domestique. 70% sont des femmes, une réalité sous-estimée.

réunies dans l'ACOF (Association pour le Centre œcuménique de Froideville).

Dès 10h30, grande salle de Froideville : plantureux brunch salé/sucré, tombola royale et animations spécialement concoctées pour les enfants.

POUR LES JEUNES

Programme 2022-2023

pour les 3-6 (années scolaires)

Entre le 25 septembre 2022 et le 23 mai 2023 : dix événements à ne pas manquer ! Infos sur <https://eerv.ch/le-haut-talent> sous « Activités Jeunesse ». Inscription auprès de la pasteure Brigitte Vuillamy, par tél. : 021 331 56 22 ou par courriel à : brigitte.vuillamy@eerv.ch.

Voyage 22-23 : ne rentrez pas chez vous comme avant !

Entre le 4 décembre 2022 et le 4 juin 2023 : sept événements à ne pas manquer par les 7-8 (années scolaires) !

Infos sur <https://eerv.ch/le-haut-talent> sous « Activités Jeunesse ». Inscription auprès de la pasteure Julia Durnat, par tél. : 021 331 56 51 ou par courriel à : julia.durnat@eerv.ch.

Festival BREF (Battement réformé)

5-6 novembre, au cœur de la ville de Neuchâtel : Les Eglises réformées se mettent ensemble au niveau romand et soutiennent une manifestation faite par des jeunes pour des jeunes à Neuchâtel, notons-le dans nos agendas ! Expérience communautaire unique, dans un cadre festif, BREF, c'est pour les 15-25 ans : 24h d'activités en tout genre (dont un Escape Church inédit). Infos : www.battement.ch.

POUR LES AÎNÉS

Fil d'argent

Mercredi 12 octobre, 14h30, Foyer de la maison de commune, Cheseaux : Les Municipales, chants a cappella par le trio féminin « Bruissement d'ailes » et goûter. Inscription et renseignements auprès de Mme Voumard, par tél. : 021 647 60 75 ou par courriel à : afvoumard88@hispeed.ch.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Mme Alexia Martin et M. Dominique Martin, domiciliés à Froideville, ont reçu la bénédiction de leur mariage mixte, sa-

medi 9 juillet en l'église catholique de Saint-Barthélemy.

Baptême

Yanel Goldmann, 9 ans, domicilié à Cheseaux, a été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le dimanche 4 septembre au temple de Morrens.

DANS LE RÉTRO

Départ à la retraite

Dimanche 28 août, la diacre Armi Hilden a fait ses adieux à la paroisse en se retournant sur la fin de son ministère, passablement chahutée. Nous lui souhaitons une entrée sereine et féconde dans la nouvelle étape de vie qui s'ouvre à elle.

MONT-SUR-LAUSANNE

RECONNAISSANCE

Silence, on tourne, on projette, on sonorise...

Merci aux personnes qui s'engagent pour assurer la vidéotransmission de nos cultes, ainsi que la projection et la sonorisation au cours du culte ! Cela permet à chacun de bien vivre le culte en présentiel ou de se connecter à l'un des sites suivants pour le suivre en direct, à 10h : facebook.eerv-lemont.org ; youtube.eerv-lemont.org.

ACTUALITÉS

Un service précieux en faveur des personnes hospitalisées au CHUV

Motivé-e pour aller au CHUV, le dimanche matin, de 9h15 à 11h30, pour chercher, dans leur chambre, les personnes qui souhaitent participer au culte (environ cinq fois par an) ? Prenez contact avec Philippe Jaquet (078 600 38 14). Prochaine date : dimanche 6 novembre.

De la formation d'adultes

Le dépliant de notre offre régionale était dans le précédent numéro de « Réformés ». Il est disponible aussi au secrétariat. Ou sur le site internet de notre région : www.eerv.ch/region/les-chamberonnes/ressourcement/formation-dadultes.

RENDEZ-VOUS**Paroisse en fête**

Dimanche 2 octobre. La journée de l'ofrande fera écho au Psaume 100, lequel met en avant la joie, la gratitude, l'appartenance à Dieu et la louange. D'autres infos suivront sur notre site internet. Vous êtes toutes et tous les bienvenus!

Concerts au temple

Dimanche 9 octobre, 17h, concert. Organisation: comité des concerts (Liliane Jaques).

Dimanche 30 octobre, 20h, concert « Sur son 30 ». Entrée libre, chapeau à la sortie. Renseignements auprès de Catherine Imseng (076 616 18 60).

Méditations bibliques avec l'Ecole de la Parole

Le mercredi 12 octobre, de 20h à 22h, maison de paroisse (lectio divina œcuménique). Première rencontre de la saison qui en comprendra huit. Renseignements et inscription auprès de Chantal Hoegger (021 652 92 19).

Jeunes adultes (22-30 plus)

Samedi 15 octobre à la maison de paroisse. Renseignements auprès de Pauline Sommer, 078 832 27 90 / paulinesommer@hotmail.ch.

Les aînés de la communauté (70 ans et +)

Vendredi 21 octobre, de 14h à 16h, à la maison de paroisse. Le comité prépare le thé/café, vous apportez les douceurs (cakes...) pour le temps de la pause.

POUR LES JEUNES**Culte de l'enfance****(années scolaires 3 à 6)**

Tous les mardis, de 12h à 13h35, à la maison de paroisse, et ce, jusqu'au 13 décembre, excepté les vacances d'automne. Infos auprès de notre responsable enfance Adrinée Burdet (079 388 02 39).

Catéchisme (KT - Jeunesse, années scolaires 7 à 11)

Infos et inscription sur cerv.ch/les-chamberonnes sous activités jeunesse.

Christeam

Vendredis 30 septembre, 14 octobre, 4 novembre, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse. Renseignements auprès de Dermott et Christelle Morvant (078 769 79 57 ou 079 440 68 99).

Groupe de jeunes Comd@b

Chaque vendredi, à 19h30, à La Valleyre 59, au Mont (sauf 21 et 28 octobre à la maison de paroisse). Infos auprès de Matthew Ntumba, responsable jeunesse (matthewntumba@gmail.com, 078 212 89 31).

Assemblée paroissiale

Judi 17 novembre à la maison de paroisse, 20h.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

M. Walter Hornisberger, 90 ans, le 5 août 2022. Mme Daizy Roux, 96 ans, le 16 août 2022. Mme Jacqueline Fressineau-Cuendet, 70 ans, le 3 août 2022. M. Gérald Martin, 95 ans, le 24 août 2022.

CHESEAUX**ROMANEL****VERNAND****RENDEZ-VOUS****Prière avec chants de Taizé**

La paroisse de Cheseaux-Romanel lance un temps de prière simple, avec des chants de Taizé, des moments de silence, des lectures bibliques, entre 19h et 20h, en général les derniers vendredis du mois, sauf exception. Venez vous joindre, en toute simplicité, à ces temps de recueillement et de médiation. Vous êtes toutes et tous les bienvenus.

Vendredi 30 septembre, à 19h, au temple de Cheseaux. **Vendredi 28 octobre, à 19h,** au temple de Romanel. **Vendredi 25 novembre, à 19h,** au temple de Cheseaux. **Vendredi 16 décembre, à 19h,** au temple de Romanel.

Louange

Vendredi 14 octobre, 20h, au temple de Cheseaux.

Fil d'argent

Mercredi 12 octobre, à Cheseaux, Foyer de la maison de commune, 14h30: chants Les Municipales, trio féminin a cappella, « Bruissements d'elles », goûter comme d'habitude.

Partage biblique

Mardi 25 octobre, à l'Ancienne cure de Cheseaux, **20h15,** partage animé par Catherine Dietiker.

Journée d'automne

Dimanche 30 octobre, 10h, culte à Cheseaux avec participation du chœur mixte « La Source enChantée », sous la direction de Jonas Hofmann (né Pache), suivi d'un apéritif et d'un repas en commun. Vente des produits de DM (savon d'Alep et de Mardin pour la campagne 2022 en faveur de l'Action chrétienne en Orient). Venez nombreux pour soutenir les efforts d'entraide de la paroisse.

Réservez la date

Le samedi 26 novembre, une matinée de réflexion et d'échange avec Geneviève Spring, accompagnante spirituelle, for-

Explor'Kids

LE MONT Un mini-camp pour les enfants de 5 à 11 ans du **lundi 24 au mercredi 26 octobre**, de 9h30 à 17h. Rendez-vous chaque matin au temple. Un super programme pour cette deuxième édition d'« Explor'KIDS » au prix de 30 fr., y compris les repas de midi. Infos et lien pour s'inscrire: www.eerv.ch/lemont (sous Actualités). Contact: Adrinée Burdet au 079 388 02 39. On se réjouit d'y accueillir les enfants du Mont-sur-Lausanne!



TWINT

Merci pour vos dons!



Le chœur de Romanel La Source enChantée. © paroisse

matrice, superviseuse, à l'Ancienne cure de Cheseaux. Sujet traité: la visite. La rencontre se terminera par un apéritif.

POUR LES ENFANTS

Programme 2022-2023 pour les 7-11 ans

Tu as entre 7 et 11 ans? Dix événements à ne pas manquer entre le 25.09.22 et le 24.05.23!

Lundi 31 octobre, 18h-20h, Halloween, citrouilles, morts et consorts, ouille, ouille, ouille!!! Au Centre œcuménique de Cugy.

Inscription auprès de la pasteur Brigitte Vulliamy au 021 331 56 22, brigitte.vulliamy@eerv.ch. Détails du programme enfance sur les sites eerv.ch/cheseaux-romanel ou eerv.ch/lehauttalent.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été accompagnée dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection, la famille de M. Michel Bezençon, de Cheseaux, le 19 juillet à Cheseaux.

MÉDITATION

le salut de Dieu

Le salut est une réalité extraordinaire. Il y a bien des années, la fille de nos amis avait été retrouvée sans connaissance dans son appartement. Intoxication au gaz, due au fonctionnement défectueux d'un appareil. Mon épouse a accompagné les parents angoissés. Déplacement de nuit, sur 500 km. Le lendemain, elle m'appelait pour me dire: « Elle est sauvée! » Pas besoin de longs discours...

Et pourtant, une dizaine d'années plus tard, je découvrais une grande affiche où figurait cette parole de Pierre, évoquant le Christ: « Le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Acte 4,12). Après le mot « sauvés », quelqu'un avait ajouté en gros caractères: de quoi? Pourquoi les humains auraient-ils besoin de salut? Ou, pour mieux transcrire la question que beaucoup se posent, pourquoi moi – qui n'ai rien fait de mal – j'aurais besoin de salut? Une histoire nous aidera à mieux le saisir. Jésus s'invite chez le chef des collecteurs des taxes. Cet homme a trois caractéristiques: il est riche, il est de petite taille, et il est mé-

prisé par la foule, du fait qu'il collabore avec les Romains – le pouvoir d'occupation. Et quand Zachée prend la parole, c'est pour dire: « Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si j'ai extorqué quoi que ce soit à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Autrement dit: voilà ce que le don de Dieu fait de moi.

Le salut n'est pas pour demain ni pour l'au-delà, mais il fait irruption dans notre présent. Le salut survient pour moi dès que je reçois le Dieu de grâce manifesté par Jésus – ce Dieu qui n'exige pas ma repentance préalable pour s'approcher de moi. Quand il prend ce visage-là, quand je le perçois au plus profond de moi comme le Dieu qui m'accueille et ne me condamne pas, alors ma vie est transformée, parce que je suis délivré de moi-même. Sauvé de mon moi tentaculaire.

▲ Yvan Bourquin

RAPPEL

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons: CCP 10-576-6 ou par TWINT:



CULTES

Sous réserve; veuillez consulter le site web de la paroisse, notamment pour le lieu de culte: <https://cheseauxromanel.eerv.ch>.

CRISSIER

ACTUALITÉS

Rénovation du temple: c'est parti!

Cette fois, c'est parti! Notre temple est concrètement entré en rénovation le mardi 6 septembre. Si tout se passe comme prévu, l'intérieur sera prêt en juin 2023, et les extérieurs en fin de la même année. D'ici là, nos cultes se dérouleront à la chapelle œcuménique de Pré-Fontaine, quartier Pré-Fontaine, 58, quartier Pré-Fontaine 58. Possibilités de parking: places de parc...

Places de parc à 50 cts/h à proximité, sinon, nombreuses places de parc au parking de la salle omnisports de Marcholet.

Catéchisme

A partir de la 7^e année scolaire, programme et activités sont prévus chaque année.

Tous les renseignements sont sur le site internet: eerv.ch/region/les-chamberonnes/activites/kt-jeunesse-1.

RENDEZ-VOUS

Enfance: culte et rencontres

Le culte du 2 octobre, à 17h, au temple de Renens ouvrira la saison du Culte de l'enfance pour les enfants de Crissier.

En effet, dans la collaboration intensifiée entre nos paroisses, les cultes « famille » se font en commun.

A Crissier, au fil de l'année, les rencontres se déroulent **une fois par mois le dimanche matin, de 10h à 11h30**, à la salle de paroisse entre le temple et la cure. Pour tout renseignement et inscription: la pasteur Julia Durgnat, 021 331 56 51. L'occasion également de dire toute notre reconnaissance à mesdames Catherine Liardet et Françoise Elsner pour leur engagement à animer le groupe du Culte de l'enfance de notre paroisse.

REMERCIEMENTS

Fête paroissiale du 21 août

A toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de notre fête paroissiale du 21 août: conseillers paroissiaux, bénévoles... et toutes celles et tous ceux que nous oublions.

Une reconnaissance toute particulière aux dames de l'Union féminine et aux fournisseurs qui ont confectionné nombre de gâteaux. Soyez-en toutes et tous vivement remerciés.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le dimanche 12 juin, nous avons eu le plaisir de vivre le baptême Ayden Dalla Valle. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à ses parents, le meilleur pour son avenir.

Services funèbres

Nous avons accompagné dans le deuil, lors du service funèbre, les familles de Mme Marcelle Gonet (95 ans), le 18 avril. Nous assurons une fois encore leur famille de toute notre sympathie.



Lors de la fête paroissiale à Crissier, les fournisseurs nous ont confectionné de nombreux succulents gâteaux. (© DR)

INFORMATIONS UTILES

Choisir une date de baptême

Voici les dates des dimanches de baptême (ou de présentation) pour les mois à venir : **20 novembre, 11 décembre,**

Installations et culte à Renens

CRISSIER Le dimanche 9 octobre, le culte au temple de Renens réunira les paroissiens de Crissier et de Renens. En effet, ce jour-là, Christine Amendola(-Rumpel) sera installée dans ses deux mi-temps : dans la paroisse de Renens d'une part et au poste régional « FamilleS » d'autre part. Ce sera aussi l'installation de Christophe Reymond dans son 50% de coordinateur régional, tout en restant à 50% à Crissier pour son autre mi-temps. Le conseil paroissial a trouvé judicieux et sympathique que Crissier se joigne à l'événement.

8 janvier et 29 janvier. Merci de prendre contact avec le pasteur Reymond avant de fixer la date définitive en famille et au moins quatre semaines à l'avance.

Taxi culte

Vous n'êtes pas motorisés, vous avez des difficultés à vous déplacer et vous désirez participer au culte dans notre paroisse ? N'hésitez pas à le signaler à Laurent Liar-det au 079 223 17 23, le vendredi précédent.

PRILLY

JOXTENS

ACTUALITÉS

Spectacle

« La Boussole et le Baluchon »

Cette lecture musicale d'extraits du livre de Maurice Gardiol (aux éditions Ouvverture) vous sera proposée à l'église de Jouxkens, **le dimanche 2 octobre, à 17h.** Prix Daniel-Colladon du Consistoire de

l'Eglise protestante de Genève, La Boussole et le Baluchon constitue le témoignage d'une vie riche et mouvementée. Deux musiciennes et un comédien, touchés par les questions abordées dans ce livre, ont mis en musique des extraits. Entrée libre, chapeau participatif.

Le samedi 8 octobre : c'est la fête à Saint-Etienne

Le samedi 8 octobre, la paroisse et l'association du centre paroissial invitent à la fête. Ce jour-là, vous pourrez assister à des démonstrations des pompiers de Prilly, des présentations de l'école de danse et de l'école de musique, à un cours de yoga, mais aussi découvrir l'orgue et écouter des contes. Et pour couronner le tout, vous sera proposé un spectacle de diabololo et de magie haut en couleur. (Re) Venez découvrir également les activités de la paroisse. Côté papilles, nous vous proposons de la raclette et des crêpes. Nous nous réjouissons de passer cette journée avec vous.

Journée d'offrande du 28 août : un grand merci !

Chères paroissiennes, chers paroissiens, vous avez apporté de magnifiques salades et desserts, aidé spontanément à décorer l'église, fait la vaisselle et/ou rangé la salle, transporté du matériel, etc. Le conseil de paroisse tient à vous remercier chaleureusement.

Un immense merci enfin pour votre belle générosité au moment de l'offrande : elle permettra de soutenir notre projet au Bénin et les prochains projets paroissiaux !

RENDEZ-VOUS

Recueillement du vendredi matin

Le recueillement œcuménique à Prilly aura lieu les **7 (Bon Pasteur), 14, 21 et 28 octobre** (Saint-Etienne).

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, à 8h30, à l'église de Broye.

Groupe « Prier la Bible »

Mercredi 5 octobre, de 8h45 à 10h, à Saint-Etienne, « Prier la Bible » avec Yvan Bourquin et Isabelle Graesslé. Après la lumière dans la Bible et l'eau dans la Bible, nous partirons à la rencontre des arbres dans la Bible.

Cette méditation d'un texte, avec du silence, des échanges et de la prière est largement ouverte à toutes et à tous.

Groupe Aînés - Partage - Amitié

Micheline Tschanz invite tous ceux et celles qui souhaitent passer un après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Etienne, salle Ephèse, dès 14h30, chaque troisième mardi du mois.

Prochaine rencontre: le **mardi 18 octobre**.

Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au centre paroissial de Saint-Etienne pour des ateliers d'écriture autour de l'échange et du partage, dans le respect et la confidentialité. Prochaine date le **27 octobre, de 15 à 17 h**. Nombre de participants: six à huit personnes. Durée de l'écriture env. 40 min. Renseignements: Francine Gex, 021 826 12 07.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable).

Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne jusqu'au **mardi 18 octobre, 10h30**, livraison le **mercredi 2 novembre**, entre 16h et 17h, à Saint-Etienne. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remises à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Monique Tétaz, à Montoie, le 29 août 2022 et Mme Georgette Kart, à Saint-Etienne, le 31 août 2022. Nous sommes en pensée avec leur famille et leurs proches et les gardons dans notre prière.

RENENS

ACTUALITÉS

Récolte de denrées alimentaires pour l'Ancre

Le lieu d'accueil «L'Ancre», à Chavannes (aumônerie de rue de l'EERV), offre repas, écoute et soutien pour des personnes marginalisées et précarisées de notre Région. L'Ancre propose notamment une

aide alimentaire d'urgence. Notre paroisse se joint à son action concrète en ce mois d'octobre et récolte vivres et produits d'hygiène. Lors des cultes ou des offices du jeudi matin du mois d'octobre, vous pourrez déposer des denrées non périssables (riz, pâtes, conserves, huile, etc.), ainsi que des produits d'hygiène (savon, shampoing, etc.). Une fois récoltés, ces dons seront amenés à L'Ancre. Merci pour celles et ceux qui en bénéficieront!

Fête de paroisse

Samedi 12 novembre, de 11h à 15h, la traditionnelle fête de paroisse se transforme en repas de soutien avec la traditionnelle choucroute au prix indicatif de 20 francs. Vous trouverez aussi des stands de pâtisseries, de confitures, de coutures et de cartes. Venez passer un moment convivial avec nous. Nous recherchons des bénévoles pour le service, la vaisselle et d'autres tâches. Si vous êtes d'accord pour nous aider, vous pouvez vous adresser à Christine Amendola: christine.rumpel@eerv.ch ou au 021 331 56 50.

RENDEZ-VOUS

Enfance et famille

Dimanche 2 octobre, à 17h, célébration d'ouverture des activités enfance et famille de la région.

Samedi 8 octobre, de 10h30 à 11h30, au temple d'Ecublens, Eveil à la foi. Des temps de fête préparés pour les jeunes enfants (jusqu'à 6 ans) et leurs parents: récit biblique, chant, prière, bricolage et collation.

Mercredi 12 octobre, à 14h, début des

rencontres «les aventuriers de la Bible» pour les enfants de 7 à 10 ans. Cela commence à 14h aux locaux paroissiaux de Renens. Inscription auprès de Christine Amendola (christine.rumpel@eerv.ch) ou 021 331 56 50. **Dimanche 30 octobre, à 10h30, au temple Saint-Etienne à Prilly**, Bibl'Aventure, culte avec une première partie pour les enfants avant qu'ils n'aillent vivre un temps ensemble sur la thématique du jour. Le culte est suivi d'un apéritif. **Dimanche 30 octobre, de 15h à 18h, au pavillon des Corbettes**, Ciné-magique: films Disney suivis d'ateliers autour de la thématique «célébration de la vie». **Lundi 31 octobre, de 18h à 19h, devant le temple de Renens**, soupe à la courge, jeux, bonbons.

Culte de la campagne d'automne Terre Nouvelle

Dimanche 16 octobre, à 10h45, au temple de Renens, le culte sera célébré par la diaconie des solidarités régionales Sylvie Keuffer sur le thème de l'Action chrétienne en Orient. Vente de savon d'Alep et de Mardin.

Culte du souvenir

Dimanche 6 novembre, à 10h, au temple de Renens, la communauté se réunira avec les proches des personnes décédées depuis l'année écoulée pour célébrer le Dieu qui chemine à nos côtés.

CHAVANNES

EPENEX

RENDEZ-VOUS

Cultes et célébrations

Le **2 octobre, à 10h15**, culte avec l'aumônerie de rue avec cène.

Le **9 octobre, à 10h15**, culte.

Le **16 octobre, à 10h**, culte Trio à Ecublens.

Le **23 octobre, à 9h**, culte.

Le **30 octobre, à 10h15**, culte.

Le **6 novembre, à 10h 15**, culte avec l'aumônerie de rue avec cène.

Saison musicale chavannoise

Le **16 octobre, à 17h**, le trio formé de la soprano Natacha Ducret, de Bertrand de Rham au hautbois et d'Adrien Pièce

Culte d'installation de notre pasteur et du coordinateur régional

RENENS **Dimanche 9 octobre, à 10h**, au temple de Renens aura lieu l'installation de notre pasteur Christine Amendola et l'installation du pasteur Christophe Reymond en tant que coordinateur de la région. Le culte sera célébré par Emmanuelle Jacquat, pasteur de Chavornay. Nous nous réjouissons de vous retrouver à cette occasion pour les entourer en partageant l'apéritif qui suivra le culte.

au clavecin proposera un choix d'airs des plus belles cantates de J.-S. Bach.

Partage et écriture

En octobre, la rencontre du groupe Partage et écriture aura lieu, exceptionnellement, le 2 jeudi du mois, soit **le 13 octobre, de 9h15 à 11h15**, au centre paroissial, à la salle Jéricho. Renseignements: Edith Vifian, 021 691 42 18.

Eglise ouverte

Eglise ouverte seulement **le mardi 11 octobre, de 9h45 à 11h15**, au temple de Chavannes afin de permettre à toute personne qui le désire d'entrer, de visiter, de se (re)poser en silence, d'être à l'écoute de soi, de méditer, de prier.

Jardin participatif des Glycines

Permanences au jardin **tous les JEUDIS, dès 17h30** (fin vers 19h30), de mars à octobre. Ouvert à tous et partage des récoltes à la fin! Chantier participatif: **samedi 15 octobre, de 13h à 16h30**. Au programme: dernières récoltes, plantation d'arbres fruitiers, réfection des plates-bandes, création de petits panneaux pour chaque plante, etc. Pour plus de détails, consultez le site de la paroisse: chavannesepenex.cerv.ch.

INFORMATIONS UTILES

Rencontres ACAT

Rencontres œcuméniques centrées sur le respect des droits humains le (info sur demande au 078 956 69 54 ou à l'adresse acatouestlausannois@gmail.com). Nous partagerons des informations sur la torture et la peine de mort, prions pour des victimes et intercéderons en leur faveur au moyen de lettres d'intervention. Bienvenue à tous!

Vos dons

La paroisse de Chavannes vous est toujours très reconnaissante de vos dons qui lui permettent de vivre au mieux sa mission à Chavannes. Vous pouvez toujours la soutenir par votre offrande lors des cultes, par bulletin de versement au CCP 10-20458-8, ou par TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-joint.



TWINT

Merci pour vos dons!



A Bussigny, retrouvons la convivialité d'avant la pandémie, comme ici en 2019. © paroisse

BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-CROIX

RENDEZ-VOUS

Culte de reconnaissance

Pour prolonger la fête paroissiale, culte de reconnaissance au temple à **10h, le dimanche 2 octobre**: occasion d'une offrande particulière pour les activités et engagements de la paroisse.

Culte

On sait les Proche et Moyen-Orient traversés de conflits. On connaît aussi la complexité et les luttes de pouvoir de la réalité religieuse. DM nous invite à fixer notre attention sur le travail des Eglises chrétiennes et du soutien dont elles ont besoin de notre part, dans ce contexte mouvementé. Le culte du **23 octobre, à 10h**, au temple de Bussigny sera sur cette thématique.

Culte de l'enfance

Reprise du Culte de l'enfance, **le mardi 1 novembre**. Si vous n'avez pas reçu les informations et que vos enfants sont entre la 3 et la 6 année HarmoS, n'hésitez pas à prendre contact avec Sylvie Dépraz au 021 331 21 79.

Éveil à la foi

Reprise de l'Éveil à la foi, **le mardi 8 novembre**. Si vous n'avez pas reçu les informations et que vous désirez inscrire vos petits enfants (avant la 3 H), n'hésitez pas à prendre contact avec Laurent Zumstein au 021 331 56 71.

Concert au temple

Dimanche 9 octobre, 17h, le Vufflens Jazz Band, dans son répertoire des années 20 à 40. A ne pas manquer!

Rencontre avec une assistante funéraire

Une rencontre qui aura lieu à **20h** au centre paroissial, **le mardi 8 novembre**, avec une assistante funéraire sans être

Jambon, gratin et salade!

BUSSIGNY Sur le seuil de ce mois d'octobre, la paroisse protestante vous invite toutes et tous à un moment convivial, au cœur de Bussigny, sous le chapiteau et dans la grande salle. Le jambon et le gratin sont de retour; et les différents stands et bars prêts pour un moment convivial. Parce que l'essentiel est là. Le sens, même: avec nos papilles gustatives, une telle fête veut honorer les êtres de relations que nous sommes tous et toutes. Célébrer cette dimension de nos personnes. Et quoi de mieux, pour cela, que de prendre le temps de s'asseoir à une table et ainsi de profiter des gens, connus ou inconnus, venus pour la même raison. L'Eglise, c'est parfois du prêchi-prêcha, mais ça devrait surtout être des occasions de rencontres où l'on fait pleinement l'expérience de l'humanité qui nous habite. **Laurent Zumstein**



Un temps pour se ressourcer. Abou Gosh, Israël. ©LDD

confronté à l'urgence de la mort. C'est une occasion assez rare pour oser poser toutes nos questions sans tabou !

EN PROJET

Entrer en week-end autrement

Dans l'un de ses livres, la rabbin Delphine Horvilleur met en lumière, dans la pratique juive, les rites nécessaires pour entrer dans ce temps de repos qu'est le sabbat. Des gestes, des paroles, une liturgie comme un sas afin de changer de rythme et pouvoir goûter pleinement à ce jour qui se veut différent des autres, propice à se ressourcer.

Inspirante réflexion qui a conduit le conseil paroissial à s'interroger sur la pertinence d'offrir un tel sas à chacun de nous : un espace paisible, musical et méditatif, en fin de journée, le vendredi, pour reprendre sa respiration et entrer dans le week-end sur un autre mode. Pour l'heure, pas encore de date mais la proposition à qui le souhaiterait de participer à l'élaboration de ce projet. Merci de contacter Laurent Zumstein, 021 331 56 71.

INFORMATIONS UTILES

Où et quand baptiser, se marier ?

Pour les baptêmes et les mariages,

contactez Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79 ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71 ou 079 201 50 56.

Permanence service funèbre

079 614 76 89.

Vacances

Sylvie Dépraz sera absente du 8 au 23 octobre et Laurent Zumstein du 24 au 31 octobre.

Centre paroissial

Sur notre site internet, un calendrier vous permet de visualiser les disponibilités et effectuer vos réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne vous-mêmes : cerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix sous pratique / centre paroissial. Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne effectué.

Pour tous renseignements : Alida Herbst au 077 529 05 43.

Pour un don à la paroisse :

CCP 10-6565-7 ou par TWINT



TWINT

Merci pour vos dons !

ECUBLENS

SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

« Heureux les doux, ils auront la terre en partage ! »

Dimanche 2 octobre, à 10h, dans l'église d'Ecublens, nous vivrons le désormais traditionnel culte des Récoltes avec la participation de Maria Vonnez, aumônière catholique de l'agriculture. Pour ce culte festif, au milieu des paniers de légumes et de fruits offerts par les maraîchers locaux, nous exprimerons notre reconnaissance pour les cadeaux de la terre. Avec cette année, un accent sur la question de l'eau, avec le baptême de Mélodie Matthey-Junod. Et, bien sûr, un petit marché nous sera proposé à la suite de la célébration pour grands et petits. Une répétition des chants précédera ce culte EtincelleS le **mercredi 28 septembre, 19h**, à l'église d'Ecublens.

Campagne d'automne du DM

« Semez l'espoir », tel est le thème de la campagne d'automne du Département Missionnaire. Dans le cadre de cette démarche, nous vendrons des savons orientaux. Merci de votre soutien !

Partage biblique : le règne de Dieu

ECUBLENS Tout au long de l'automne, Anne-Lise Perret et François de Charrière proposent plusieurs temps de rencontres et de réflexions autour de l'Évangile de Matthieu. À partir de la brochure d'Évangile à la maison, réalisée par une équipe œcuménique romande, le désert, la mer et la montagne dans cet Évangile seront les lieux propices à l'aventure spirituelle proposée, déjà entamée en septembre. Ce parcours est ouvert à tous·tes.

Lundi 10 octobre, la rencontre sera animée par Patrice Haesslein et **lundi 24 octobre**, par Anne-Lise Perret à la salle du Motty, **14h**. Les rencontres vécues chez Daniel et Magali Michaud reprendront en novembre.



Célébration à Ecublens «on se dit au revoir?». © Paroisse

RENDEZ-VOUS**Office du Motty**

Judi 6 octobre, à 19h, à l'église d'Ecublens, un moment de partage et de prière.

Eveil à la foi

Samedi 8 octobre, de 10h30 à 11h30, les plus jeunes (jusqu'à 6 ans) ont rendez-vous autour de Seuyin Wong Liggi à l'église d'Ecublens avec le nouveau programme « D'une maison à l'autre ».

Espace Souffle

Mercredi 12 octobre, de 18h30 à 19h30, une halte bienfaisante à l'église romane de Saint-Sulpice, entre silence, méditation de la Parole et partage.

Assemblée paroissiale extraordinaire

Mercredi 12 octobre, à 18h30, à l'église d'Ecublens, nous vivrons cette assemblée pour préciser les modalités du projet de construction Bassenges. Un moment important pour la suite concrète de cette réalisation.

Culte Zoom

Dimanche 30 octobre, à 10h, aura lieu le prochain culte par Zoom avec célébration de la cène.

Musique et parole: concert de Quintett

Dimanche 30 octobre, à 17h, nous fêterons les 20 ans de ces rencontres. Un programme spécial nous attend avec Elena Moruzzi, Mila Gafner, Clara Schlotz, Alexis Mauritz et Jonathan Gerstner.

DANS LE RÉTRO

Le dimanche 7 août, nous avons dit au revoir ou plutôt « bon chemin » à Estelle Pastoris lors d'un culte joyeux suivi d'un moment convivial dans le jardin de la cure. Merci à tous ceux et celles qui ont richement garni les tables de salades et autres succulents desserts.

DANS NOS FAMILLES**Baptêmes**

Le 25 septembre, lors d'un culte joyeux et bilingue dans l'église romane de Saint-Sulpice, nous avons fêté les baptêmes, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, de Frédéric et Elliott Schurr.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu M. Anders Rörholt et M. Paul Wenger. Nous recommandons leurs familles à vos prières.

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****ENFANCE****Demandez le programme!**

Retrouvez les super-programmes pour enfance et familleS sur notre site régional. Plus d'informations sur notre site régional (www.eerv.ch/region/les-chamberonnes/activites/kt-jeunesse-1) ainsi que sur le site de votre paroisse.

Pour les plus grands, les activités KT 7 à 11 commenceront le **dimanche 4 décembre 2022, de 16h30 à 18h**, avec un Atelier calligraphie pour faire connaissance. A 18h30, un culte Jeunesse pour « se préparer au voyage » (thème de cette année) au centre paroissial et temple de Bussigny. Contact et infos: Julia Durnat, pasteure et ministre régionale KT/Jeunesse Julia.durnat@eerv.ch ou 021 331 56 51.

ÉCOUTE ET ACCOMPAGNEMENT**La Cascade: trouver sa place**

Il n'est pas toujours simple de se sentir à sa place. Bien dans ses baskets! Trouver sa place dans son environnement professionnel, trouver sa place dans une discussion en famille ou dans un groupe. Avoir une place, c'est se sentir accueilli et respecté, c'est se sentir là où la vie nous place en harmonie avec notre nature, en équilibre entre soi et le monde qui nous entoure. En relation pacifiée, mais aussi dynamique avec les autres.

Avoir une place, cela veut dire se sentir un « droit » naturel d'être là où l'on doit être pour apporter le meilleur de soi, rayonner de ses dons et richesses. C'est une confiance en qui « je suis ». Comme un enfant sur les genoux de son père ou dans les bras de sa mère.

Mais, parfois, ce besoin est difficile à réaliser. Soit on s'efface et on subit une forme d'humiliation, soit au contraire on devient soi-même, voire agressif. On le sait bien, parfois nous avons quand même besoin de revendiquer une place, de la défendre, de nous affirmer pour dire qui nous sommes. Trouver sa place, c'est d'abord un travail sur soi, un retour en soi-même. Reconnaître sa valeur profonde. Découvrir que la Vie nous a été donnée et qu'elle vient de plus loin, de plus haut. Que nul ne peut nous contester cette dignité, qui est d'origine divine. Bien sûr, cette réalité nous amène à reconnaître et à donner une place aux autres avec lesquels nous vivons. Car toute place est relation à soi et aux autres.

A la Cascade, on peut (re-)trouver sa place: d'abord pour s'asseoir tranquillement. Pour prendre le temps d'être ac-

cueilli, écouté, reconnu dans sa propre valeur avec son chemin de difficulté ou de joie. Trouver sa place pour continuer son chemin avec une assise nouvelle, une sécurité profonde, une certitude qui grandit: « Dans la vie, j'ai ma place. »

A la Cascade, vous êtes les bienvenus, il y a la place! **▲ Yves Dénéreaz**

La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens. Consultation aussi pour couples et familles. Art-thérapie, entretiens de psychothérapie, écoute active. Renseignements: Yves Dénéreaz, 021 634 66 51.

Assistante funéraire

Mardi 8 novembre, à 20h, au Centre paroissial de Bussigny aura lieu une rencontre un peu particulière avec une assistante funéraire.

Vous pourrez venir poser vos questions sans être confrontés à l'urgence de la mort. C'est une occasion assez rare pour oser poser toutes vos questions sans tabou: que faire au moment où la mort survient? Qui appeler? Quelle cérémonie? Avec qui? Inhumation ou crémation que choisir? Mais au fond cela signifie quoi? N'hésitez pas à venir avec vos questions. Fanny Wiesmann, jeune femme qui travaille dans l'entreprise familiale, nous parlera de son métier, qui pour elle, est une vocation.

Sylvie Dépraz dialoguera avec elle en partageant son expérience en tant que célébrante. La soirée se terminera pour ceux et celles qui le désirent en partageant un verre et ce sera aussi un temps pour des questions plus personnelles.

Pour tout renseignement: Sylvie Dépraz au 021 331 21 79.



Les fleurs, un symbole fort pour exprimer ses sentiments. ©LDD

AUMÔNERIE DE RUE DE L'OUEST LAUSANNOIS ET SOLIDARITÉS RÉGIONALES

Lieu d'accueil L'Ancre

Chemin des Glycines 5, 1022 Chavannes-près-Renens, téléphone: 021 634 70 74. **Lundi, mercredi et vendredi: accueil de 9h à 16h**, Recueillement dans la chapelle de l'Ancre **chaque mercredi, à 15h30**, ouverte à qui veut bien nous rejoindre pour ce moment de prière communautaire.

DECA: Dialogue – Ecoute – Café – Accompagnement: mardi de 10h à 12h, pour des entretiens individuels et des partages en petit groupe. Aide alimentaire d'urgence disponible ponctuellement sur demande les jours d'ouverture. Célébration commune de l'aumônerie de rue et de la paroisse de Chavannes: **Dimanches 2 octobre et 5 novembre, à 10h15**, au temple de Chavannes, avec proposition d'une bénédiction personnelle.

L'Accueil de Prilly

Espace rencontre ouvert à tou-tes, ainsi qu'un espace rencontre parents/grands-parents-enfants, chaque **jeudi après-midi, de 14h 15 à 17h**, au sous-sol du centre paroissial de Saint-Etienne. L'ambiance est chaleureuse. Les enfants peuvent jouer dans un espace coloré et adapté pour eux. Des ateliers sont organisés chaque mois (écriture, cuisine, histoire Kamishibai...). Comme nous vous l'avions partagé ces derniers mois, ces mamans sont avides de rencontrer de nouvelles personnes, d'échanger un peu en français, autour d'un jeu ou autre. Nous vous invitons à venir découvrir cet Accueil (sans engagement à long terme). Sentez-vous libre de venir, simplement une fois, de temps en temps. Nos remerciements pour les deux machines à coudre récoltées! Grâce à elles, l'activité couture pourra bientôt voir le jour. Contact: Sylvie Keuffer au 021 331 58 15 ou Ruth Letare, diacre stagiaire au 079 872 25 18. **▲**

CULTES & PRIÈRES

DIMANCHE 2 OCTOBRE 9h15, Crissier, Centre œcuménique de Pré-Fontaine, I. Graesslé, **9h15**, temple de Cheseaux, culte à Cheseaux, Yvan Bourquin, **9h15**, Renens, C. Reymond, **10h**, Le Mont, A. Wirth, **10h**, temple d'Ecublens, culte des récoltes, EtincelleS, baptême, P. Haesslein. **10h**, Bussigny, S. Dépraz. **10h15**, Chavannes-près-Renens, S. Keuffer. **10h30**, Jouxens, I. Graesslé. **10h30**, Morrens, Yvan Bourquin. **17h**, Renens, C. Amendola.

MERCREDI 5 OCTOBRE 6h30, Eglise romane de Saint-Sulpice. **9h**, Eglise romane de Saint-Sulpice.

JEUDI 6 OCTOBRE 19h, temple d'Ecublens.

DIMANCHE 9 OCTOBRE 9h, Bussigny, L. Zumstein. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, Renens, culte d'installation, C. Amendola et C. Reymond. **10h**, temple de Romanel, culte avec célébration

de la cène, C. Dietiker. **10h15, Chavannes-près-Renens, R. Falò.**
10h30, Prilly, Saint-Etienne, S. Keuffer. 10h30, Eglise romane de Saint-Sulpice, L. Zumstein.

MERCREDI 12 OCTOBRE 6h30, Eglise romane de Saint-Sulpice. 9h, Eglise romane de Saint-Sulpice.

JEUDI 13 OCTOBRE 9h, Renens, prière.

DIMANCHE 16 OCTOBRE 9h15, Prilly, Saint-Etienne, J. Durnat. 9h15, Froideville, A. Wirth. 10h, temple d'Ecublens, Daniel Marguerat. 10h, Le Mont, G. Chautems. 10h, temple d'Ecublens, culte à trois paroisses, D. Marguerat. 10h30, temple de Cheseaux, culte à Cheseaux, cène, A. Wirth. 10h45, Crissier, Centre œcuménique de Pré-Fontaine, cène, J. Durnat. 10h45, Renens, culte TN, S. Keuffer.

MERCREDI 19 OCTOBRE 6h30, Eglise romane de Saint-Sulpice, 9h, Eglise romane de Saint-Sulpice.

DIMANCHE 23 OCTOBRE 9h, Chavannes-près-Renens, R. Falò. 9h15, temple de Romanel, culte, A. Martin. 9h45, Renens, culte. C. Reymond, 10h, Le Mont, 10h, Bussigny, L. Zumstein. 10h30, église romane de Saint-Sulpice, M. Breitler. 10h30, Prilly, Saint-Etienne, C. Girard, 10h30, Montheron, A. Martin, 10h45, Crissier, Centre œcuménique de Pré-Fontaine, C. Reymond, 19h30, temple de Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 26 OCTOBRE 6h30, Eglise romane de Saint-Sulpice, 9h, Eglise romane de Saint-Sulpice.

DIMANCHE 30 OCTOBRE 9h, Villars-Sainte-Croix, R. Falò. 9h15, Crissier, Centre œcuménique de Pré-Fontaine, J. Durnat. 9h45, Renens, J. Durnat. 10h, Le Mont, 10h, temple de Cheseaux, culte à Cheseaux avec célébration de la sainte cène puis repas d'automne, C. Dietiker. 10h, Cugy, B. Vulliamy, 10h, temple d'Ecublens + transmission en Zoom, sainte cène, P. Haesslein, 10h15, Chavannes-près-Renens, R. Falò, 10h30, Prilly, Saint-Etienne, Bibl'Aventure, C. Amendola. ▲

ADRESSES

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Rachel Küng, 079 755 75 81 **SITES** bussignyvillarssaintecroix.eerv.ch www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesseChamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEURS Richard Falò, 021 331 58 22, Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** chavannesepepenex.eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Brigitte Cerqueira, 021 635 15 37, de 18h à 20h, brigitte.cerqueira@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** cheseauxromanel.eerv.ch **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

CRISSIER PASTEUR Christophe Reymond, 021 331 58 07, Julia Durnat, pasteur, 021 331 56 51 julia.durnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** crissier.eerv.ch **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR Patrice Haesslein, 021 331 56 59 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** ecublens-saintsulpice.eerv.ch **SECRETARIAT** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

HAUT-TALENT PASTEURE Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martinecuyer@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** lehauttalent.eerv.ch **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehauttalent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nathalie Weber, 021 616 64 51 **SITES** www.le-

montsurlausanne.eerv.ch **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEURE Isabelle Graesslé, 021 331 56 23 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** prillyjouxpens.eerv.ch **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

RENENS PASTEURE Christine Amendola, 021 331 56 50 **DIACRE** Christine Girard, 021 331 56 28 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Richard Neal, 077 436 22 68 **SITE** renens.eerv.ch **SECRETARIAT** Cosette Jomini, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse: EERV - Paroisse de Renens - Av. du Temple 18 - Case postale 110 - 1020 Renens VD 1

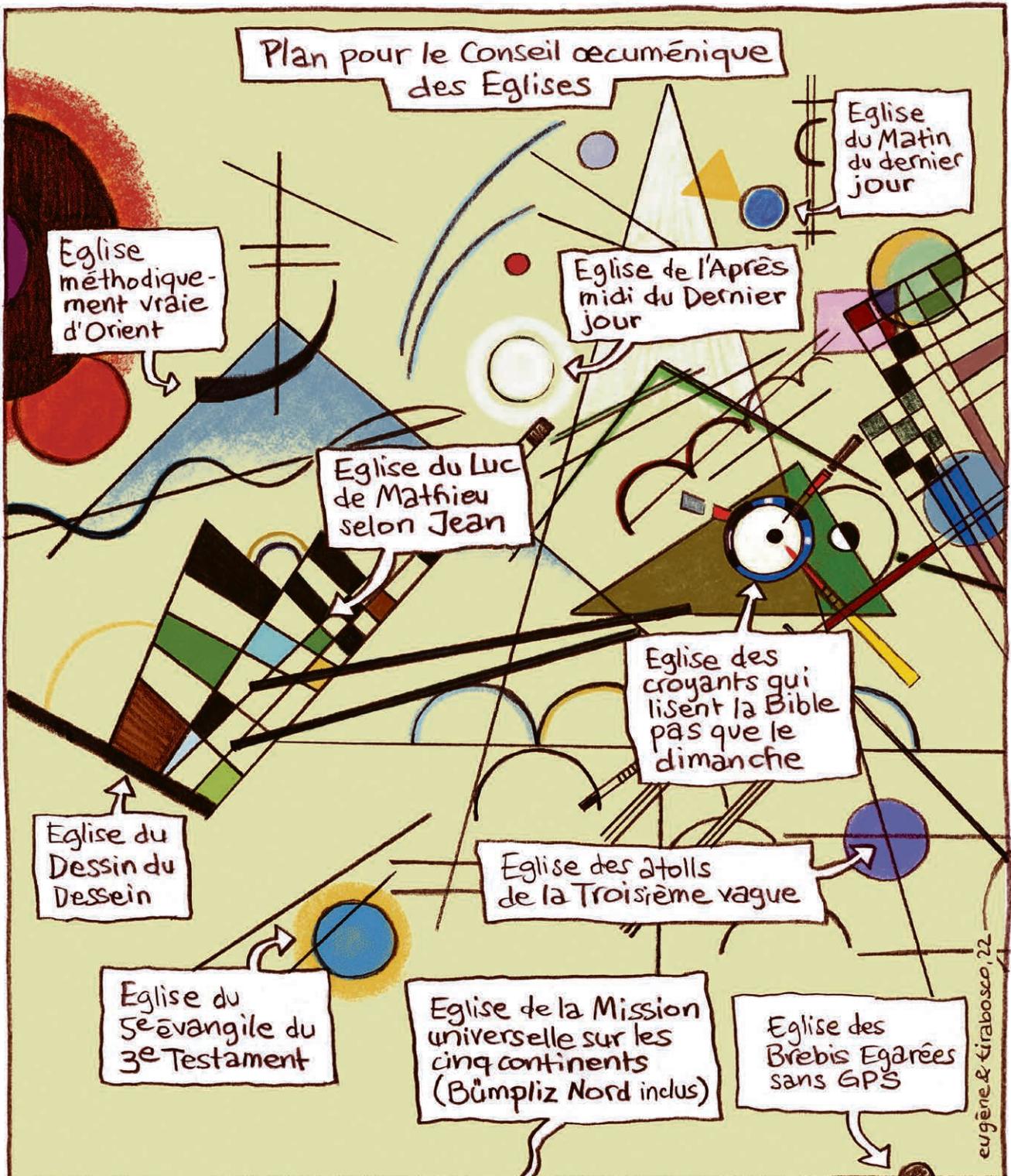
RÉGION LES CHAMBERONNES REpondant INFO-COM Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** eerv.ch/region/les-chamberonnes/activites/catechisme **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **PASTEURE/PFARRE-RIN** Claudia Bezençon, claudia.bezencon@eerv.ch, 079 224 44 98 (Donnerstagnachmittag oder nach Terminabsprache) **SECRETARIAT PAROISSIAL/GEMEINDEBÜRO** Susanne Vertesi, avenue de Villamont 13, 1005 Lausanne, 021 323 98 83. villamont@bluewin.ch. Geöffnet auf Rendez-vous **SITE** https://villamont.eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéraz, 079 575 48 35 **SITE** https://lacascade.eerv.ch, La Cascade, 021 634 66 51 (répondeur en cas d'absence), rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Julia Durnat, pasteur suffragante, 021 331 56 51 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Composition VIII » de Vassily Kandinsky, 1923